

le maillon

Le magazine de l'Institut Biblique Belge | ETE-AUTOMNE 2013

Pourquoi étudier la doctrine ?

Prédication sur Genèse 2 :

« Comment structurer sa vie ? »

Rapports de la semaine d'évangélisation

Horaires des cours en semaine et
programme du samedi

Institut Biblique Belge a.s.b.l.
Siège social : 7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles
Tél./Fax 0032 (0) 2 223 7956
info@institutbiblique.be - www.institutbiblique.be
Compte Bancaire : 068-2145828-21
IBAN BE17 0682 1458 2821 • BIC GKCC BEBB



Inscrivez-vous !

Horaires des cours en semaine – 1^{er} semestre, 2013/14 2 septembre — 20 décembre 2013

Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi	
1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00—9h45		Marc	Grec 2a/ Grec 3a	Séminaire travaux écrits±	Courants de théologie moderne*	Romains*/ Herméneut.*	Humanité et salut*/ Relat° d'aide 1*
9h50—10h35	9h00-11h10 (avec pause) Bibliologie et survol de la doctrine	9h35-10h20 Min. jeunes	Marc	Grec 2a/ Grec 3a	Séminaire travaux écrits±	Courants de théologie moderne*	Humanité et salut*/ Relat° d'aide 1*
10h55—11h40		10h25-11h10 Min. jeunes	Intro. deux Testaments	Labo prédic.	Evangelisat°	Courants de théologie moderne*	Humanité et salut*/ Relat° d'aide 1*
11h45—12h30	11h30-12h30 CHAPELLE		Intro. deux Testaments	Labo prédic.	Evangelisat°	Courants de théologie moderne*	Humanité et salut*/ Relat° d'aide 1*
13h30—14h15	Grec 1a	AT : sagesse et rouleaux	Atelier biblique	Méthodo./ Hébreu 2a	Méthodes d'exégèse*	Matthieu*/ Psaumes*	
14h20—15h05	Grec 1a	AT : sagesse et rouleaux	Atelier biblique	Méthodo./ Hébreu 2a	Méthodes d'exégèse*	Matthieu*/ Psaumes*	
15h25—16h10		Epîtres générales, Apocalypse	Hébreu 1a	Philosophie/ Hébreu 3a	Méthodes d'exégèse*	Matthieu*/ Psaumes*	
16h15—17h00		Epîtres générales, Apocalypse	Hébreu 1a	Philosophie/ Hébreu 3a	Méthodes d'exégèse*	Matthieu*/ Psaumes*	

***Courants de théologie moderne, Matthieu, Méthodes d'exégèse, Romains** et **Humanité et salut** lors des dates suivantes : 5-6 septembre ; 19-20 septembre ; 3-4 octobre ; 17-18 octobre ; 7-8 novembre ; 28-29 novembre ; 12-13 décembre ; **Psaumes, Herméneutique** et **Relation d'aide 1** lors des dates suivantes : 12-13 septembre ; 26 septembre ; 10-11 octobre ; 24-25 octobre ; 14-15 novembre ; 5-6 décembre ; 19-20 décembre

± Les **séminaires sur les travaux écrits** auront lieu durant les *troisième* et *neuvième* semaines seulement (à savoir le 19 septembre et le 7 novembre)

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1a (3 crédits)	C. Kenfack
Herméneutique (principes d'interprétation biblique) (3 crédits)	I. Masters
Méthodes d'exégèse (interprétation des textes bibliques) (3 crédits)	M. DeNeui
Introduction aux deux Testaments (arrière-plan historique et géographique, canon, texte) (2 crédits)	C. Kenfack
Evangelie de Marc (2 crédits)	A. Manlow
Epître aux Romains (2 crédits)	M. DeNeui
Bibliologie (doctrine des Ecritures) et Survol de la doctrine (4 crédits)	J. Hely Hutchinson
Evangelisation (2 crédits)	P. Every
Atelier biblique (théorie et pratique d'animation d'un groupe d'étude biblique) (2 crédits)	A. Manlow
Séminaire sur les travaux écrits (1 crédit)	C. Kenfack

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1a (3 crédits)	A. Manlow
------------------------------	-----------

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2a, 3a (Jonas) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
--	--------------------

Grec 2a (3 crédits)	C. Kenfack
Grec 3a (Romains 5-8) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Psaumes (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Littérature de la sagesse et cinq rouleaux (Proverbes, Job, Ecclésiaste, Ruth, Cantique des cantiques, Lamentations, Esther) (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Evangelie de Matthieu (2 crédits)	J. Nussbaumer
Epîtres générales (Jacques, 1-2 Pierre, 1-3 Jean, Jude) et Apocalypse (2 crédits)	C. Kenfack
Doctrine de l'humanité et du salut (2 crédits)	I. Masters
Courants de théologie moderne (2 crédits)	J. Nussbaumer
Philosophie (2 crédits)	A. Mundaya
Laboratoire de prédication (1 crédit)	P. Hubinon
Ministère parmi les jeunes (2 crédits)	P. Every
Relation d'aide 1 (2 crédits)	P. Every
Musique, art et foi chrétienne (2 crédits ; en cours du samedi)	J.-C. Thienpont
Méthodologie pour l'enseignement de la religion protestante (niveau primaire) (4 crédits)	F. Jauffred
Participation au Centre Evangelique d'Information et d'Action (Lognes, France, 17-19 novembre ; étudiants 3 ^e année) ou à la Convention de l'Association des Eglises Protestantes Evangeliques de Belgique (11 novembre ; étudiants de 2 ^e année) (1 crédit)	

Editorial

D'après le livret « Histoire spirituelle de la Belgique », « peu de chrétiens sont radicalement différents de leur environnement »¹. Cet écrit met en valeur le coût élevé que représente pour les croyants de notre pays le fait de confesser l'unicité du Christ pour le salut, la crise aiguë que connaît le pays en termes d'éthique sexuelle et la pénurie en termes de responsables d'Eglises. Si ces caractéristiques ne sont ni nouvelles ni propres à la Belgique, elles nous frappent avec une intensité et une fréquence particulières dans notre contexte.

Au regard de ces défis, la vision de l'Institut (cf. ci-dessous) est ambitieuse. Mais elle nous semble dans le droit fil des Ecritures. Plusieurs articles dans ce numéro du *Maillon* reflètent la façon dont les priorités de l'Institut visent à relever les défis qui se présentent à nous : la nécessité d'inculquer la bonne doctrine, l'importance d'insister sur les points de repères bibliques pour structurer correctement la vie, l'impératif de maintenir le cap en matière d'évangélisation.

Malgré les difficultés liées à notre contexte, nous sommes en droit d'être optimistes pour que la vision continue à se réaliser. Nous sommes grandement encouragés par la qualité de la prédication dans le ministère de récents diplômés, et nous continuons à être frappés par l'accent mis sur l'évangélisation dans ces mêmes ministères. Durant la semaine d'évangélisation, les étudiants ont œuvré de façon exemplaire, souvent bien en dehors de leur zone de confort. Les différentes filières de l'Institut (temps plein, temps partiel, cours du

samedi, séminaires ponctuels) sont, par la grâce de Dieu, en bonne santé en dépit de la baisse des effectifs dans la première de ces catégories. Deux ou trois étudiants mûrs en fin de parcours, qui sont aussi des prédicateurs et des évangélistes doués, seront (Dieu voulant) lancés dans le ministère pastoral à l'automne ou peu après. Et les visiteurs qui viennent à l'Institut continuent d'être frappés par l'atmosphère saine qui y règne (un prédicateur visiteur a récemment fait le commentaire qu'il avait senti que les étudiants aimaient la parole de Dieu). Nous demeurons plus que jamais conscients du privilège de faire ce travail avec le soutien dans la prière de nombreux lecteurs du *Maillon* (ce pour quoi nous sommes extrêmement reconnaissants).

Nous sollicitons vos prières pour un bon cru pour la rentrée d'automne. Au moment d'écrire ces lignes, les perspectives sont positives : un bon groupe de nouveaux étudiants est prévu – dont trois qui sont déjà passés par des stages poussés dans des Eglises. Nous nous tournons vers Dieu pour que d'autres se manifestent. De plus, nous vous soumettons une requête de prière majeure qui concerne un(e) administrateur(trice)-réceptionniste. C'est avec tristesse que nous vous annonçons le départ de Christiane Gelin à la fin de l'année académique 2012-2013. Elle nous a servis vaillamment durant ces six dernières années et elle a grandement participé à l'atmosphère familiale de l'Institut (qu'elle a d'ailleurs appréciée), mais elle considère que le moment est venu pour elle de prendre sa retraite. Nous cherchons donc activement quelqu'un pour la remplacer – tâche ardue dans notre contexte où plusieurs des candidats les plus appropriés auraient besoin d'un salaire (Christiane travaillait bénévolement). Merci à Christiane, et merci encore aux lecteurs du *Maillon* pour le soutien manifesté sous diverses formes.

James HELY HUTCHINSON
Pour le Conseil académique

¹ D'Ignace DEMAEREL, tr. de l'original en flamand (2008 ?) par Y. DE VOS, www.prayerbelgium.be, p. 20.

Vision de l'Institut Biblique Belge

But global (cf. 2 Tm 2,2) :

Former, en faveur de la moisson de l'Europe francophone, des serviteurs de l'Evangile qui sont fidèles, compétents et consacrés – et cela pour la gloire de Dieu

Principes qui en découlent pour le fonctionnement de l'Institut :

- 1) la **fidélité à la parole de Dieu** ;
- 2) la **centralité de l'Evangile** dans toute l'orientation et toutes les activités de l'Institut ;
- 3) la **rigueur dans l'étude des Ecritures** ;
- 4) l'importance de la croissance des étudiants dans la **maturité spirituelle** ;
- 5) un lien étroit entre les études et la **pratique du ministère** sur le terrain.

Mise en page : Roseanne Geronazzo
Éditeur responsable : James Hely Hutchinson
(avec la collaboration étroite de son épouse Myriam)

Aide-relectrice : Andrée Mayeur

Siège social : Institut Biblique Belge a.s.b.l.
7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles
Tél. / Fax 0032 (0) 2 223 7956
info@institutbiblique.be - www.institutbiblique.be

Compte Bancaire : 068-2145828-21
IBAN BE17 0682 1458 2821
BIC GKCC BEBB

© Copyright 2013

La doctrine (« théologie systématique »)

Pourquoi l'étudier ?

Introduction

« Je ne m'intéresse pas à la *doctrine* mais à la *pratique* de la vie chrétienne ». De prime abord, on peut comprendre ce genre de remarque. Dans nos Eglises, nous avons affaire à de nombreux croyants qui recherchent de l'aide pratique face à leur lot de problèmes, et, quant aux gens de l'extérieur, l'impératif est de leur annoncer l'Evangile en vue de leur salut. Comment justifier des réflexions abstraites menées sur la Trinité ou sur les controverses relatives à la fin des temps ? Pire, certains théologiens semblent s'enticher, au nom de la doctrine, de questions dont l'Ecriture ne discute pas (« quel est le nombre total d'anges élus ? ») – démarche qui pourrait nous éloigner de la parole de Dieu toute suffisante (cf. Dt 29,28). De surcroît, l'expérience de plusieurs croyants face à des enseignements doctrinaux, c'est l'ennui : des propos apparemment théoriques sont énoncés et suivis par des listes de versets, ce qui n'est pas la tasse de thé de tout le monde... Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi la doctrine n'a pas toujours bonne presse dans nos milieux évangéliques. Pourquoi voudrait-on étudier une matière qui n'a guère trait à la vie de tous les jours ?

1 De bons réflexes doctrinaux sont une visée obligatoire pour tout croyant

En partie, ce qui pose problème, ce sont les connotations souvent associées au terme « doctrine ». Si nous remplacions celui-ci dans notre esprit par « vérité » ou « contenu de notre foi », cela permettrait sans doute à pas mal de croyants d'accueillir plus aisément la notion en question. En effet, dans le domaine de la doctrine (la « dogmatique » ou la « théologie systématique », par opposition à l'« exégèse »¹, à la « théologie biblique »², à la « théologie historique »³ et à la « théologie pratique »⁴), on s'intéresse tout simplement à ce que la Bible a à nous dire sur des sujets donnés. Qui dit « Bible », dit aussi « doctrine » ! Le fait même de nous tourner vers la Bible en tant que source d'autorité correspond à une démarche doctrinale. En fait, acquérir des compétences doctrinales n'est pas facultatif. Nous, croyants en Jésus-Christ, sommes appelés à aimer Dieu de toute notre intelligence (Mc 12,30), à être

adultes dans notre manière de réfléchir (1 Co 14,20), à « amener toute pensée captive à l'obéissance du Christ » (2 Co 10,5). L'appel à « combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » est adressé aux croyants en général (Jude 3). Edifier nos frères et sœurs en Christ « en disant la vérité avec amour » est une obligation enjointe à tout croyant (Ep 4,15). Les enseignements doctrinaux dans les épîtres du Nouveau Testament ne sont pas destinés uniquement aux responsables : même dans les épîtres pastorales, Timothée et Tite ne sont pas les seuls visés, comme en atteste l'emploi du pluriel à la fin (« vous » [1 Tm 6,21 ; 2 Tm 4,22] ; « vous tous » [Tt 3,15]).

2 De bons réflexes doctrinaux ne viennent pas aisément sans études particulières

Mais la Bible est un long livre, et elle comporte des difficultés (2 P 3,16). En matière de doctrine, il faut être en mesure de ratisser large et de faire la synthèse de toutes les données bibliques en rapport avec tel ou tel sujet. Si nous souhaitons nous informer sur la question de savoir si un croyant peut perdre son salut, il n'y a pas un seul endroit dans la Bible qui présente une synthèse des informations-clé ; en revanche, il faudrait avoir affaire à une longue liste de textes et prendre le temps de comprendre chacun d'eux dans son contexte (pour ce sujet – à certains égards complexe – qu'est l'assurance du salut, un séminaire du samedi est prévu à l'Institut le 21 juin 2014). Certes, d'autres ont déjà réalisé ce genre de travail, et des manuels de théologie systématique existent⁵ ; il n'en reste pas moins que les convictions de chacun(e) sont forgées par le travail personnel – et, à cela, il faut consacrer du temps.

3 De bons réflexes doctrinaux permettent de répondre à des questions controversées telles qu'elles se présentent à nous

Si la Bible n'est pas rédigée sous forme de manuel de théologie systématique, ce fait même ne devrait-il pas nous garder de mettre l'accent sur la doctrine ? Dans une certaine mesure, on voudrait répondre par l'affirmative : ce que nous proposons dans cet article n'est pas d'ériger la doctrine en rival à l'exégèse⁶ ou à la théologie biblique,

et l'accent qui est mis à l'Institut sur cette dernière discipline reflète nos convictions concernant l'importance de la forme des Ecritures. Cela dit, qu'on le souhaite ou non, les questions que d'autres (nous) posent, et que nous pouvons nous poser, revêtent très souvent un caractère « doctrinal ». Il peut s'agir de sujets plutôt controversés tels que les douze questions suivantes⁷. Un bouddhiste sincère connaîtra-t-il la vie éternelle ? Pourquoi l'adultère peut-il être proscrit vu qu'il semble si bienfaisant ? La mort de Jésus sur la croix est-elle un acte de « maltraitance au plan cosmique » ? Notre association d'Eglises devrait-elle envisager de faire alliance avec l'Eglise Catholique Romaine ? Comment puis-je faire confiance à Dieu alors que mon meilleur ami vient de décéder d'un cancer ? Comment savoir si ma mère est une chrétienne authentique ? Pourquoi ne pas jeter un œil à un peu de pornographie ? Quel mal y a-t-il si les membres de la tribu Digo en Tanzanie n'ont jamais entendu parler de Jésus ? Pourquoi certains évangéliques s'opposent-ils à certains enseignants en milieu chrétien ? Devrions-nous nous passer de prédications dans notre culture post-moderne ? La petite « Eglise de maison » qui se réunit près de chez moi correspond-elle véritablement à une Eglise ou à une secte dangereuse ? Devrait-on permettre à des personnes ayant une vie sexuelle bibliquement irrégulière de devenir responsables au sein d'Eglises locales ?

Si nous sommes armés pour répondre à de telles questions, c'est parce que nous sommes capables de résumer l'essentiel du verdict qu'apportent les Ecritures sur ces sujets. En d'autres termes, nous sommes armés au plan *doctrinal*. Il est à noter que ces questions ne sont pas posées sous ce genre de forme : « Que veut dire 2 Timothée 3,8 ? » Il se peut qu'on nous pose également une question si pointue d'exégèse (et cela réjouirait peut-être notre cœur), mais nous nous trouvons sans doute plus souvent face à des questions relevant de sujets avec lesquels des personnes se débattent plutôt que de difficultés d'interprétation textuelle. Si telle est votre expérience, force est de constater que, pour vous, des études doctrinales seraient/sont fort utiles.

4 De bons réflexes doctrinaux permettent de déceler et de contrer l'erreur

Ce constat donne à réfléchir : une mauvaise réponse – une réponse qui n'est pas en adéquation avec la révélation biblique – à l'une ou à l'autre des questions que nous venons de citer induirait en erreur et pourrait être *cruelle*⁸. Des débats concernant la personne du Christ peuvent nous paraître abstraits, mais, à moins de reconnaître à la fois sa divinité et son humanité (en une seule personne), nous nous privons du salut éternel (Jn 5,17-24 ; 2 Jn 7-11 ; Hé 2,17 ; Mt 11,27 ; 1 Tm 2,5). Nous trouvons peut-être nos amis catholiques sympathiques, et notre *instinct* pourrait aller dans le sens de présupposer qu'ils sont sauvés même s'ils sont fidèles aux enseignements du catholicisme officiel, mais le verdict des Ecritures est que le salut vient par la foi seule (Rm 3-5 ; Ga 2-3) et que le fait d'y ajouter des œuvres conduit à « un autre Evangile qui n'en est pas un » (Ga 1,6-9).

Dans une perspective plus positive, plus on a de bons réflexes doctrinaux, plus on a les « antennes » qui permettent de déceler l'erreur, et plus on est en mesure de « réfuter les contradicteurs » (Tt 1,9) et de protéger ainsi des brebis face aux loups (Ac 20,28-29). Un pasteur/ancien qui souhaite prendre cet aspect de sa charge au sérieux est obligé de devenir un bon théologien.

5 De bons réflexes doctrinaux nous permettent de nous prémunir contre le réductionnisme

Souvent des erreurs proviennent d'une incapacité à tenir compte de l'intégralité des données scripturaires dans tel ou tel domaine doctrinal. Il n'est pas possible d'affirmer la vérité X trop *énergiquement* ; mais il est quand même possible d'affirmer la vérité X trop *exclusivement*, si bien que l'on finit par nier la vérité Y. Souligner la transcendance de Dieu est biblique ; la souligner aux dépens de l'immanence (la présence) de Dieu ne l'est pas et amène au déisme (l'idée d'un Dieu qui est absent, qui ne s'intéresse pas à ce qui se passe dans l'univers). Inversement, souligner l'immanence de Dieu est biblique ; la souligner aux dépens de sa transcendance ne l'est pas et amène au panthéisme (l'idée que Dieu égale la création). L'étude de la théologie systématique (la doctrine) entraîne le but de faire justice à toutes les informations au sein des Ecritures, d'englober toute donnée pertinente au sujet en question – d'éviter le réductionnisme.

Il est de mise de reconnaître à quel point il est facile d'adopter une perspective réductrice (et donc erronée). On peut s'en tenir – apparemment fidèlement – à des

propos bibliques et en tirer des conclusions fausses. Par exemple, on peut imaginer que le fait que Dieu ordonne aux non-croyants de se repentir implique que les non-croyants sont capables, de leurs propres forces, de se tourner vers Dieu, alors que ce n'est pas possible sans l'intervention du Saint-Esprit. On peut imaginer, à tort, que la providence tout englobante de Dieu fait de nous des robots. On peut imaginer, à tort, que la présence du mal dans le monde nécessite l'idée que Dieu n'est pas entièrement souverain ou qu'il n'est pas entièrement bon. On peut constater (à raison) que Dieu ne dort jamais (Ps 121,4) et en tirer la conclusion (fausse) que Jésus, qui dormait (cf. Mc 4,38), n'est pas divin.

6 De bons réflexes doctrinaux sont nécessaires à l'interprétation de passages particuliers et à l'enseignement de la Bible

Il est vrai que nos enseignements peuvent, voire doivent, porter le plus souvent sur des passages particuliers de la Bible (par opposition à des questions doctrinales ou thématiques). Mais l'interprétation de tel ou tel passage individuel nécessite de bons réflexes au plan doctrinal. En effet, un texte doit être interprété et dispensé à la lumière non seulement de son contexte immédiat mais encore de son contexte biblique plus large. Si l'on est en train de préparer une étude biblique sur Jean 14,28 (« ...le Père est plus grand que moi »), il est souhaitable qu'on ait des connaissances dogmatiques suffisantes pour sensibiliser à ne pas comprendre ce verset dans le sens de nier la divinité du Christ⁹. Un bon théologien qui prépare une prédication sur 1 Pierre 3 n'aura pas comme réflexe d'interpréter le verset 21 (« ...le baptême qui vous sauve... ») dans le sens de la justification par les œuvres ; ou, en travaillant le chapitre suivant, il saura que « celui qui a souffert ... en a fini avec le péché » (1 P 4,1) ne doit pas être compris dans le sens de suggérer que certaines personnes ne pèchent plus. Semblablement, l'enseignant qui est affûté au plan doctrinal et qui se penche sur 1 Timothée 2,4 (Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés ») saura que ce verset n'implique pas que tout être humain sera sauvé (l'erreur de l'universalisme) ni que Dieu se révèle impuissant à sauver tout le monde malgré son désir¹⁰.

Ce n'est pas que notre « système » théologique doive primer par rapport à l'exégèse : le système, qui est le produit de l'exégèse de beaucoup de textes, peut être remis en cause par notre travail inductif sur tel ou tel passage, mais, en définitive, celui-ci doit s'harmoniser avec la cohérence biblique globale. Les meilleurs prédicateurs et enseignants sont aussi de bons théologiens

dans la mesure où ils ont de bonnes « fibres » quant à cette cohérence globale.

7 De bons réflexes doctrinaux nous équipent pour diverses circonstances pastorales

Elargissons notre perspective au ministère pastoral en général. Cela arrive à des croyants zélés de vouloir servir des frères et sœurs tout en se méfiant de la formation biblique. La réalité de la vie ecclésiale nous enseigne rapidement la nécessité de nous procurer l'équipement nécessaire que sont des connaissances bibliques – y compris spécifiquement doctrinales. Ne voudrait-on pas être armé pour reconforter un croyant qui est sur le point de mourir ? Pour aider un couple en difficulté ? Pour répondre de façon appropriée à un croyant qui pense que son appartement est habité par des démons ? Pour prier à haute voix dans l'assemblée face à une catastrophe nationale ? Pour conseiller une jeune croyante qui s'interroge sur la question de savoir si elle ne devrait pas passer par les eaux du baptême ? Pour justifier auprès d'un jeune converti la décision de ne pas considérer 2 Maccabées comme faisant partie de la parole de Dieu ? Pour expliquer le sens de la cène ? Pour fortifier un croyant qui lutte contre des tentations sexuelles ? Pour répondre à un membre de l'Eglise qui est convaincu que le concubinage est acceptable ? Pour proposer des pistes de conversation éventuelles à une croyante qui souhaite discuter avec ses amis musulmans ? Pour favoriser la sanctification d'un frère qui a du mal à maîtriser son tempérament colérique ? Pour permettre à une sœur de rectifier le tir quant à son manque d'estime d'elle-même ? Pour encourager l'utilisation des dons chez les membres de l'Eglise – et cela de façon à maximiser la gloire qui revient à Dieu ? Pour dissuader un jeune croyant qui voudrait envisager le mariage avec une non-croyante ?

Il ne s'agit pas de soutenir que le bon théologien est forcément un bon pasteur, car le tact, l'amour, la patience, la prière jouent également¹¹. Mais on ne peut pas se passer de la doctrine dans le ministère pastoral.

8 De bons réflexes doctrinaux facilitent la bonne gestion des relations avec des croyants issus de milieux autres que le nôtre

Si nous élargissons l'optique davantage aux croyants de notre région, n'est-ce pas le cas qu'il peut être difficile de savoir comment envisager les relations avec d'autres Eglises et d'autres personnes qui se disent croyantes ? Là encore, la doctrine se révèle notre alliée. Imaginez ce cas de figure : vous désirez entretenir des relations saines et

fraternelles avec d'autres Eglises dans votre région en vue de promouvoir l'œuvre de l'Évangile. Mais vous savez que les responsables des autres Eglises ne partagent pas votre point de vue sur un certain nombre de questions. Comment procéder ? Embrasser une « hiérarchie des doctrines » telle que présentée par les Ecritures permet que beaucoup des jalons adéquats soient posés. En effet, les Ecritures ne placent pas tous les dogmes au même rang d'importance : on devrait être prêt à mourir pour défendre la réalité de la résurrection, et, en même temps, on devrait être prêt, dans certaines circonstances, à ne pas insister sur son point de vue sur l'organisation ecclésiastique (si cela risque, par exemple, de mettre en péril une collaboration heureuse dans l'œuvre de l'Évangile avec une autre Eglise de la région). En bref, c'est la proximité avec le cœur de l'Évangile qui compte en particulier. Il est cependant triste de constater que parfois des ruptures s'opèrent en milieu évangélique sur des questions secondaires ou tertiaires, alors que des écarts flagrants sont tolérés sur des questions primordiales. Des divisions ne sont pas en elles-mêmes le signe d'une mauvaise santé spirituelle (1 Co 11,19), mais si schisme il doit y avoir, qu'il soit nécessité par la fidélité à l'intégrité de l'Évangile. A l'Institut, la série de cours de doctrine en premier cycle se termine par une considération de la hiérarchie des doctrines.

9 De bons réflexes doctrinaux promeuvent nos démarches dans le domaine de l'évangélisation et facilitent notre interaction avec les débats éthiques de notre société

Aussi bizarre que cela puisse paraître, dans cette même série de cours, nous démontrons la pertinence de la doctrine de la Trinité pour nos démarches dans le domaine de l'évangélisation. En effet, contrairement à une perception répandue, cette doctrine est bien pratique ! Elle a trait à la prière, à la répartition des tâches au sein d'une équipe, à l'annonce du message, au message de l'Évangile lui-même, à la vie nouvelle pour des personnes qui se convertissent.

Certains pensent que des convictions « calvinistes » minent la motivation pour l'œuvre évangélisatrice, autrement dit, que l'attachement à la souveraineté de Dieu (notamment en matière d'élection) est difficilement compatible avec un élan évangélisateur ou avec une vie de prière saine. Nous sommes convaincus que ce n'est pas le cas en perspective biblique, et nous passons du temps en cours à apprécier comment ces deux réalités (souveraineté divine et responsabilité humaine) sont affirmées côte à côte en maints endroits

dans les Ecritures. De plus, si nous avons de bons réflexes doctrinalement parlant, nous ne risquons pas de faire trop de cas (ou trop peu de cas) du *cadre* dans lequel l'Évangile est annoncé ni de devenir manipulateur dans l'appel à la conversion.

La doctrine aiguise l'évangéliste pour ses conversations et permet qu'il ait en tête de bonnes questions à poser à ses interlocuteurs « athées », mormons, catholiques pratiquants, musulmans sincères... [Dans le cas de ces deux derniers, qu'en est-il de l'assurance de leur salut ?] De bons réflexes doctrinaux nous permettent également de participer aux débats qui ont lieu sur la place publique. Sommes-nous équipés pour prendre position, de façon adéquate, sur les questions brûlantes de société telles que le divorce, l'euthanasie, l'avortement, le « mariage » homosexuel, la procréation médicalement assistée, la gestation pour autrui... ? [Une série de cours d'éthique est également offerte à l'Institut.] Qu'en est-il des rapports entre l'Eglise et l'Etat ? Les chrétiens devraient-ils viser à influencer la politique ?

10 De bons réflexes doctrinaux donnent lieu à de bonnes pratiques dans le cadre de notre fonction de disciple

Au final, dans le nouveau cosmos, nous servirons, louerons et glorifierons Dieu et l'Agneau en fonction de leurs attributs et de leurs œuvres (Ap 4-5 ; 7 ; 19). A ce moment-là, la bonne théologie donnera lieu à la bonne doxologie, et la corrélation entre vérité et vénération sera parfaite ! Entre-temps, que nous puissions nous rendre compte de ce que cette corrélation entre doctrine et discipulat devrait exister déjà. Considérons, par exemple, le cas de l'eschatologie : l'attente biblique, c'est que notre théologie de la fin amène une poursuite de la sanctification dans le présent (Col 3,1-5 ; Rm 13,11-14 ; Tt 2,11-14 ; 1 Jn 3,1-3 ; 1 P 1,16-17). Autre exemple : si nous jouissons d'une appréciation de la doctrine de l'union avec le Christ – si nous nous savons revêtus de la justice du Christ – cela nous permettra de sauter de joie en présence de Dieu ! Plus nous contemplons le Christ de façon juste, plus nous serons incités à vouloir l'honorer. Écoutons John Piper : « Lorsque nous voyons Jésus tel qu'il est réellement, nous trouvons en lui notre joie, lui qui est le Véritable, qui est magnifique et qui nous conduit dans une vie de plénitude »¹². Dans le contexte de notre compréhension du Christ, Piper nous encourage à prier ainsi : « Ote de nos cœurs les idées fausses et préconçues au sujet de sa personne, car elles en nous un obstacle à la louange et l'obéissance »¹³.

Conclusion

La doctrine est comme un puzzle : les pièces s'ajustent les unes avec les autres. Modifier les données concernant le péché, et l'on modifie les données concernant l'œuvre du Christ. De même, doctrine et pratique forment un ensemble. A défaut d'adhérer au caractère suffisant des Ecritures, on risque de rechercher la voix de Dieu ailleurs ; faute de souscrire à la réalité que le péché continue à subsister chez le croyant, on risque d'adopter une forme de perfectionnisme dans le présent ; à moins d'être convaincu de l'importance de l'Eglise locale, on risque de prendre ses engagements en son sein à la légère. Refusons tout clivage entre, d'un côté, nos convictions en matière de théologie systématique et, d'un autre côté, la qualité de notre relation avec Dieu et de notre service chrétien. On comprend que certaines expériences d'enseignements apportés dans le domaine de la doctrine aient pu être frustrantes, mais il est important de lutter en faveur d'un esprit « doctrinal » qui se conforme à la révélation de Dieu précisément parce qu'il y va de notre pratique – et de notre utilité entre les mains de Dieu.

Que Dieu soit de plus en plus honoré par nos réflexions, nos réflexes et nos enseignements dans ce domaine – ainsi que par la pratique qui en découle.

James HELY HUTCHINSON

A l'Institut Biblique Belge, nous proposons un « Survol de la doctrine » en première année suivi par un approfondissement, domaine par domaine, en second cycle¹⁴.

1. Etude de passages au sein des Ecritures.
2. Etude de la théologie du déroulement de l'histoire du salut telle qu'elle émerge d'une lecture inductive et progressive des livres bibliques considérés dans leur ordre canonique (depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse).
3. Etude des points de vue sur des questions de doctrine tels que formulés par nos ancêtres spirituels.
4. Etude des matières les plus directement pratiques telles que « Ministère pastoral », « Laboratoire de prédication », « Ministère parmi les jeunes »...
5. Profiter en particulier de Wayne GRUDEM, *Théologie systématique*, Introduction à la doctrine biblique, tr. de l'anglais (*Systematic Theology*, 1994/2007) par Jean-Philippe BRU, Anne-Christine FOURIER, Michèle SCHNEIDER, Charols, Excelsis, 2010, 1493 p.
6. Le sujet de l'équivalent de cet article dans le numéro précédent du *Mailion*.
7. Recensés par Richard COEKIN dans Trevor ARCHER, Tim THORNBOROUGH, dir., *Rock Solid*, 12 Gospel Truths to Live By, New Malden, Good Book Company, 2009, p. 7.
8. Cf. le titre d'un livre rédigé par C. FitzSimons ALLISON (*The Cruelty of Heresy, An Affirmation of Christian Orthodoxy*, Harrisburg [Pennsylvanie], Morehouse, 1994, 197 p.).
9. Dans ce cas-ci, il faut comprendre le fait que le Père est supérieur au Fils quant à son rôle/sa fonction (et non quant à son ontologie/son être).
10. Il existe une distinction à reconnaître entre la volonté « de décret » chez Dieu (le fait qu'il maîtrise toute chose) et sa volonté « de précepte » (ses commandements).
11. Cf. Paul D. TRIPP, *Instruments dans les mains du Rédempteur*, Quand Dieu utilise des gens qui ont besoin de changement, pour en aider d'autres qui ont besoin de changement, tr. de l'anglais (*Instruments in the Redeemer's Hands*, 2002), Montréal, Cruciforme, 2013, 508 p.
12. Jésus, *Prendre plaisir à le découvrir*, tr. de l'anglais (*Seeing and Savoring Jesus Christ*, 2004) par Laura LINGUET, Romenel-sur-Lausanne, Maison de la Bible, 2007, p. 121.
13. *Ibid.*, p. 33.
14. Cf. notre programme académique (disponible en ligne).



COLLOQUE BIBLIQUE FRANCOPHONE

Ngindu KINZONZI

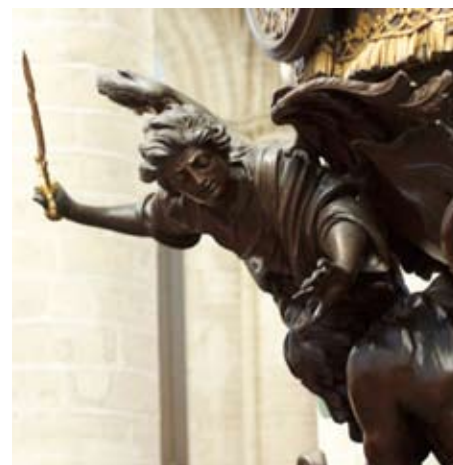
Une douzaine d'étudiants de l'IBB ainsi que le directeur se sont rendus à Lyon pour le Colloque Biblique Francophone (du 2 au 5 avril 2013). Nous avons bénéficié d'un riche programme d'enseignements apportés par Florent Varak, Daniel Arnold, Stephen Neilly, Bertrand Rickenbacher et Samuel Foucachon. Des sujets divers, allant de l'occultisme aux nouvelles technologies, en passant par l'éthique et le nouvel exode chez Luc, ont été exposés dans le droit fil de la parole de Dieu pour consolider notre foi mais aussi pour orienter notre pratique quotidienne en tant que chrétiens. Chaque jour nous débutions et finissions par la prière et par une exhortation ou méditation biblique. Durant ces quatre jours, nous avons pu faire de nouvelles connaissances et profiter des échanges fraternels tant avec les orateurs et organisateurs qu'avec des participants venant de divers pays. Bien entendu, des temps de détente étaient prévus, et certains étudiants en ont profité pour visiter la ville de Lyon.



JOURNÉE PORTES OUVERTES

Le 23 avril c'était journée « portes ouvertes » à l'Institut. Des visiteurs motivés nous ont rejoints, suffisamment intéressés par une formation à l'Institut pour prendre un jour de congé pour certains d'entre eux et parfois venir de loin. Ils ont pu vivre avec nous une « journée normale » à l'Institut : suivre des cours, participer au rassemblement hebdomadaire de la communauté autour de la parole de Dieu (la « chapelle »), partager un repas et, bien sûr, échanger avec les étudiants et les professeurs.

Si la formation à l'Institut vous intéresse et que vous ne pouvez/voulez pas attendre le 6 mai 2014 pour la prochaine journée portes ouvertes, contactez-nous. Nous nous ferons un plaisir de vous recevoir à l'IBB et de répondre à vos questions.



VISITE HISTORIQUE ET THÉOLOGIQUE DE BRUXELLES

Que faisiez-vous le 12/12/2012 ? Pour une poignée d'irréductibles que ni le froid glacial, ni le caractère optionnel de la journée n'ont rebuté, c'était une magnifique journée pour s'instruire sur le passé protestant de Bruxelles. De la Maison d'Erasmus à Anderlecht au Square du Petit Sablon en passant par la Cathédrale Saints-Michel-et-Gudule et la Grand-Place, nous nous sommes rappelés, entre autres choses, que Bruxelles avait été brièvement une république calviniste, que la Grand-Place avait été témoin d'exécutions de martyrs protestants, qu'Erasmus avait séjourné à Bruxelles et que son contemporain William Tyndale y avait été brûlé au bûcher. La comparaison entre la fin de vie de ces deux érudits et linguistes hors norme nous a d'ailleurs mis au défi quant aux sacrifices auxquels peuvent conduire l'intégrité et la fidélité à la parole de Dieu.

Prédicateurs visiteurs



Recension

Raphaël ANZENBERGER, *L'Évangéliste sous toutes ses formes*, Mode d'emploi d'un ministère donné à l'Eglise, Marpent, BLF Europe, 2012, 221 p.



« Il a donné [...] les autres comme évangélistes » (Ep 4,11).

Qu'est-ce que le ministère d'évangéliste ? Quel est son rôle au sein de l'Eglise locale ? Quelles sont les qualifications requises pour être évangéliste ? Quel est son profil et son message ? L'évangélisation se trouve au cœur de la formation ici à l'IBB, c'était donc une grande joie de lire ce nouvel ouvrage de Raphaël Anzenberger, évangéliste expérimenté et secrétaire général de France Évangélisation. Le livre est présenté comme un « mode d'emploi » de ce ministère donné à l'Eglise.

Le livre est très facile à lire et bien motivant pour l'évangélisation. Il se divise en deux parties. Dans la première partie, Anzenberger donne les fondements théologiques du ministère varié de l'évangéliste. A la fin de chaque chapitre, il inclut un court entretien avec un évangéliste expérimenté (Emmanuel Maennlein, Lindsay Brown, Alain Stamp, Saotra Rajaobelina, Marc van de Wouwer et Florent Varak). Dans la deuxième partie, il cède la place à treize autres évangélistes qui écrivent chacun un chapitre concernant un aspect pratique de ce ministère.

1 Trois groupes de personnes pourraient bénéficier de ce livre : les responsables d'Eglises, ceux qui exercent un ministère d'évangéliste (ou qui s'interrogent sur cette possibilité) et le chrétien lambda.

Je vais qualifier dorénavant les personnes de la deuxième catégorie « Évangélistes » (avec E majuscule) et celles de la troisième catégorie « évangélistes » (avec é minuscule).

Pour le responsable d'Eglise

Le livre vous donnera une idée des manières de profiter de la présence d'Évangélistes doués au sein de l'Eglise non seulement pour atteindre les perdus mais également pour former les autres à la tâche de l'évangélisation. Dans le ch. 11, Alain Stamp donne des éléments très intéressants sur le mentorat des Évangélistes et des croyants en général. Le livre comporte aussi de très bonnes idées pour

l'évangélisation au sein de l'Eglise locale (voir notamment l'entretien avec Florent Varak, p. 117-120) ainsi que des astuces pour tous ceux qui exercent un ministère de la parole à temps plein (et non pas seulement les Évangélistes ; notamment le ch. 3).

Pour l'Évangéliste

Le chapitre 1 vous aidera à apprécier la grande variété qui existe dans le ministère d'Évangéliste (évangéliste proclamateur, évangéliste apologiste, gagnant d'âmes dans les conversations un à un...). Le livre rappelle qu'il est nécessaire que l'Évangéliste soit impliqué pleinement dans l'Eglise locale et soumis aux responsables (ch. 2). Notons l'importance du caractère chrétien (ch. 3) et de l'intégrité financière et sexuelle (p. 127-128). La sainteté est une « condition *sine qua non* de l'évangéliste », affirme très justement Anzenberger (p. 53). D'excellentes astuces sont mises en avant concernant comment gérer la vie de famille lorsqu'on est dans le ministère (p. 147-148). Par ailleurs, nous sommes mis en garde contre le fait de minimiser les conséquences éternelles du péché dans notre présentation de l'Évangile (p. 94, 102). Enfin, dans le chapitre 6, Anzenberger souligne le rôle que devrait jouer l'Évangéliste auprès des croyants de l'Eglise locale : ceux-ci ont besoin de l'Évangile, d'encouragement et de formation dans le domaine de l'évangélisation.

Pour l'évangéliste

Pour nous qui ne nous sentons pas très doués pour l'évangélisation, ce livre contient beaucoup de bonnes idées pour nos efforts personnels : lire la Bible avec un ami non-croyant au McDo avant le boulot (p. 13), inviter un ami à un groupe de découverte (p. 156), organiser des soirées « tirer sur le pasteur » avec quelques amis non-chrétiens (avec un message de dix minutes sur l'Évangile suivi par un moment de questions où « aucun sujet n'est tabou », p. 117), fréquenter un club de course à pied pour rencontrer des non-chrétiens (p. 201). La passion des auteurs de ce livre pour le salut des non-croyants est contagieuse.

2 Malgré les grandes forces de ce livre, j'aimerais évoquer ce que je considère être des faiblesses.

Le rôle de qui ?

Anzenberger affirme « si tous sont évangélistes comme certains le soutiennent, alors personne ne l'est véritablement¹ » (p. 43). Cela ne me semble pas biblique. Tous les premiers chrétiens étaient évangélistes, comme le montre bien Actes 8,1-4 : ils proclamaient l'Évangile là où ils allaient. Jésus commande à un disciple qui veut le suivre, « va-t'en annoncer le règne de Dieu » (Lc 9,60), comme s'il lui disait que c'est le devoir de chaque chrétien. Le grand mandat s'applique à tous les croyants (Mt 28,18-20). 1 Pierre 3,15 est mentionné dans le livre, ainsi que 1 Pierre 2,9-10 où nous sommes mandatés en tant que chrétiens d'annoncer les hauts faits de Dieu. Bref, c'est ma conviction que *tous les chrétiens* sont des évangélistes dans le sens que nous avons tous la tâche (et l'immense privilège) non seulement de vivre une vie sainte parmi les non-chrétiens mais en plus de parler de l'Évangile autour de nous. Ce livre peut parfois donner l'impression qu'il appartient aux Évangélistes d'évangéliser et non pas à nous croyants lambda.

L'appel

Cet ouvrage fait grand cas de la notion de l'appel au ministère d'Évangéliste. Mais le Nouveau Testament ne semble pas parler en termes d'« appel » en rapport avec des ministères particuliers². Il parle plutôt d'« aspirer » ou « désirer » (1 Tm 3,1) ainsi que du rôle des responsables de l'Eglise d'identifier des dons (1 Tm 4,14 ; 1 Tm 5,22 ; Ac 13,1-3). Au lieu de rechercher le « sentiment que Dieu a sa main sur vous pour un service bien particulier », il me semble plus approprié de vouloir être « animé par l'amour de Dieu pour les perdus, et un désir brûlant d'annoncer l'Évangile aux pécheurs » (p. 45).

Quel message proclamer ?

Compte tenu de l'objectif du livre, j'ai été surpris que le contenu de l'Évangile n'occupe pas une place plus significative, et j'ai trouvé la section traitant de ce sujet (au chapitre 4) décevante. Il aurait été approprié, me

semble-t-il, de présenter un rappel clair de ce qu'est l'Évangile et de ce qu'il n'est pas. Pour un Évangéliste (ou un évangeliste), en plus de son caractère, quoi de plus important ? Peut-être conviendrait-il de recommander que ce livre soit lu en parallèle avec *Qu'est-ce que l'Évangile ?* de Greg Gilbert³. Par ailleurs, dans la section sur le caractère de l'Évangéliste, il aurait été souhaitable de mettre en évidence le fait que c'est justement en méditant l'Évangile que nous pouvons grandir en maturité chrétienne.

Le bilan ?

Un ouvrage très motivant pour l'évangélisation. Anzenberger déclare que ce dont la francophonie a besoin, c'est une nouvelle génération d'Évangélistes. Amen, et prions pour cela. Identifions-les et formons-les ! Mais ce n'est pas tout. Prions également pour une nouvelle génération d'évangélistes, de chrétiens « ordinaires ». Prions afin qu'ils puissent annoncer l'Évangile là où ils sont, aux membres de leur famille, aux collègues de travail, aux voisins, aux

amis. « Une Eglise fondée sur une culture d'évangélisation et de formation de disciples ressemble ... à l'Eglise du Nouveau Testament » (p. 185).

Robbie BELLIS

(étudiant à temps plein, 2^e année)

1. C'est lui qui souligne.
2. Nous sommes appelés au salut (Rm 1,7 ; Ep 4,1-4) ; à la paix (1 Co 7,15) ; à la liberté (Ga 5,13) ; dans la consécration (1 Th 4,7) ; à la gloire (2 Th 2,14) ; à souffrir (1 P 2,21) ; mais le Nouveau Testament n'utilise pas le langage de l'appel pour parler du ministère de la parole.
3. Voir numéro précédent du *Maillon* (NDLR).



zoom sur... pierre

Pierre BRENLY, 26 ans, est étudiant à temps plein en première année. Il provient de Guerlange, près d'Arlon, au carrefour de la Belgique, de la France et du Luxembourg. Il fréquente l'Eglise de la Mission Évangélique Belge à Arlon. Il cite comme passe-temps la photographie et les randonnées.

Le Maillon : Aurais-tu un verset biblique que tu chéris particulièrement ?

Pierre : Psaume 126.5 (« Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec cris de triomphe »).

Le Maillon : Quel est ton parcours spirituel ?

Pierre : Je viens d'une famille chrétienne. Très tôt, j'ai compris qui était Dieu et, qu'un jour ou l'autre, j'aurais à le servir. A l'école du dimanche, mes connaissances bibliques étonnaient les responsables, et je devins vite l'enfant prodige, celui que l'on cite en exemple. Malheureusement, ce n'était là que des connaissances intellectuelles. J'étais une terre rocailleuse, et, lorsque survinrent les tentations de l'adolescence, je choisis de suivre ma voie et d'abandonner celle de Dieu, afin d'être libre. J'ai brutalement quitté la maison familiale ; j'ai cherché ailleurs ; j'ai

dilapidé ce que j'avais, et, quelques années plus tard, comme l'enfant prodigue, j'ai fini par me sentir terriblement seul et vide à l'intérieur. Là, dans la boue, j'ai découvert un Nouveau Testament que ma mère avait dû glisser dans mes affaires, et je l'ai lu.

Lorsque j'ai lu l'histoire du fils prodigue et que j'ai vu l'attitude de son père, j'ai pleuré, et j'ai compris que Dieu m'aimait. Je lui ai demandé pardon, et il m'a lavé. Dès ce jour, je me suis réconcilié avec mes parents, et je me suis rendu dans leur Eglise où je suis encore, à ce jour.

Le Maillon : Pourquoi as-tu voulu suivre une formation à l'Institut ?

Pierre : Ce qui m'a poussé à entamer une formation à l'Institut, c'est une soif inextinguible de la parole. Je participais aux études bibliques de mon Eglise, mais je n'en avais jamais assez. Ce que je voulais, c'était étudier la Bible plus en profondeur !

Le Maillon : Quelle image des cours et de la vie à l'Institut donnerais-tu aux lecteurs du *Maillon* ?



Pierre : On y apprend beaucoup de choses ! C'est une grâce de pouvoir étudier la Bible dans un cadre comme celui-là. J'y ai appris qu'il ne faut pas négliger sa vie de prière mais au contraire persévérer et tous les jours prendre du temps avec mon Dieu.

Le Maillon : Quels sont tes projets pour l'avenir ?

Pierre : Tout d'abord, je souhaite réussir cette année en honorant le Seigneur par les dons qu'Il m'a donnés. Après les trois ans de l'IBB, je ne sais pas encore ce à quoi je devrais me destiner.

Le Maillon : Pourrais-tu donner aux lecteurs du *Maillon* des sujets de prière te concernant ?

Pierre :

1. Que je puisse servir le Seigneur et l'honorer dans et par ma vie ;
2. Que je puisse annoncer l'Évangile avec assurance, comme il me l'est demandé ;
3. Que Dieu m'accorde le discernement pour savoir ce qui devrait être mon ministère dans l'avenir.

Cours et séminaires du samedi

2013-2014

Présentation générale

Les cours du samedi visent, au premier chef, ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Eglises ou qui s'y destinent, mais qui n'ont pas l'occasion de venir suivre les cours en semaine. Ils sont également proposés à toute personne souhaitant recevoir une formation biblique en vue de devenir professeur de religion protestante ou bien désirant tout simplement approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

Nous proposons cette année un riche programme de cours bibliques, théologiques et pratiques. En plus des nombreuses séries qui sont offertes sur trois matinées ou trois après-midi, nous attirons votre attention sur les cinq séminaires de formation (sur une seule journée). Ces séminaires sont susceptibles d'intéresser un public chrétien plus large.

Pour l'articulation entre les cours/séminaires du samedi et le programme des cours en semaine, nous vous renvoyons au document intitulé « programme académique » (version mise à jour, septembre 2012), disponible en ligne et auprès du secrétariat.

Horaires

Les cours qui ont lieu durant la matinée commencent à 9h30 et se terminent vers 13h avec une pause en milieu de matinée. Les cours de l'après-midi commencent à 14h et se terminent vers 17h30, avec une pause en milieu d'après-midi. Les séminaires ponctuels sur une journée commencent à 9h30 et se terminent avant 16h.

L'examen écrit pour une série de cours se déroule généralement à partir de 8h lors du premier ou deuxième samedi de la série suivante. Les travaux écrits sont remis au plus tard au moment de l'examen.

Inscription et tarifs

On peut entrer dans le programme à partir du début de n'importe quelle série de cours ; et on peut ne s'inscrire que pour la ou les série(s) de cours que l'on désire suivre.

Prix de chaque série de cours (trois samedis) : 75 € (25 € pour les séminaires ponctuels). Pour celles et ceux qui exercent un ministère de la parole de Dieu à temps plein, et pour les demandeurs d'emploi/CPAS, le prix est de 60 € (20 € pour les

séminaires ponctuels). Pour ceux qui souhaitent en principe suivre tous les cours (ou la majorité des cours), nous proposons une remise significative : pour l'ensemble des cours, le prix global à payer n'est que de 550 € (inscription en septembre) ou de 300 € (inscription en février). Pour celles et ceux souhaitant suivre les cinq séminaires ponctuels, une remise est également proposée : 100 € (75 € pasteurs/demandeurs d'emploi/CPAS).

Normalement, en devenant étudiant en cours du samedi, les frais de dossier s'élèvent à 35 €. Si vous vous inscrivez pour la première fois, vous êtes dispensés de ce paiement dans un premier temps. Nous vous prions néanmoins de remplir un formulaire d'inscription (disponible sur le site web : www.institutbiblique.be). Le montant de 35 € ne s'applique qu'à partir de la deuxième série de cours suivie.

Niveau et validation des cours

Le niveau des cours correspond à celui des cours offerts en semaine à l'Institut. La plupart des séries de cours valent 2 crédits dans le cadre du système européen s'appliquant aux études à l'Institut. Les exceptions sont : les séminaires ponctuels (1 crédit) ; Hébreu et Survol de la doctrine (3 crédits). Les crédits peuvent être transférés au programme des cours en semaine et peuvent être cumulés en vue de l'obtention des diplômes reconnus par l'Etat et requis pour l'enseignement de la religion protestante dans les écoles belges.

Séminaire : la sexualité et la sainteté

Paul EVERY, 7 septembre

Dans un monde obsédé par le sexe, il convient de réévaluer la sexualité à la lumière des Ecritures : un don de Dieu, certes, mais non un dieu à servir. Ce séminaire vise tout pasteur, conseiller, enseignant des jeunes et « simple croyant » qui voudrait approfondir un point de vue bibliquement circonstancié par rapport aux relations sexuelles. Nous aborderons les textes bibliques permettant de discerner la volonté de Dieu concernant le célibat, le mariage et la cohabitation. Nous considérerons également comment gérer des cas pastoralement délicats de façon à glorifier Dieu. Jésus-Christ nous ayant rachetés corps et âme, nous serons conscients de la réalité que « ce que Dieu veut, c'est notre progression dans la sainteté » (1 Th 4,3).

Doctrine du Saint-Esprit

Ian MASTERS, 14 septembre, 28 septembre, 5 octobre (matin)

Pendant un siècle, peu de sujets ont tant divisé les chrétiens souhaitant rester fidèles à la Bible que celui de la personne et l'œuvre du Saint-Esprit. Mais quel privilège, quelle merveille : le Dieu créateur de l'univers habite en nous par son Esprit et nous incorpore dans la nouvelle humanité sauvée, le corps du Christ ! A partir de chacun des grands actes de Dieu (création, révélation, rédemption et nouvelle création), nous étudierons les aspects particuliers de l'œuvre de l'Esprit. C'est dans ce cadre que les questions plus controversées seront abordées – baptême, plénitude, dons...

Ministère parmi les enfants

Peter HEGNAUER, 14 septembre, 28 septembre, 5 octobre (après-midi)

Ce ministère concerne principalement l'instruction des enfants ayant entre 3 et 12 ans. Comment s'y prendre dans nos foyers ? Quelle est la stratégie de Dieu concernant nos générations futures ? Comment présenter le message du salut et conseiller l'enfant sans exercer de pression ? Comment discerner la vérité principale d'un passage biblique ? Comment discipliner sans construire des murs ? Comment présenter un récit biblique attrayant – et qu'en est-il de la communication visuelle ? Nous visons à équiper les participants (y compris les messieurs !) pour qu'ils comprennent l'influence exercée sur la vie d'un enfant, pour qu'ils soient en mesure de répondre aux questions difficiles au sujet de la vie spirituelle de l'enfant et pour qu'ils puissent apporter des réponses aux problèmes auxquels les enfants sont confrontés aujourd'hui. Du matériel adapté sera distribué.

Séance d'ouverture à Charleroi

Dimanche 29 septembre, 16h

Venez soutenir les diplômés des diverses filières et écouter un exposé sur le thème « Théologie biblique du travail ». Cette rencontre aura lieu à l'Eglise Protestante Evangélique de Charleroi (Marcinelle).





Week-end de retraite à Genval

*David VAUGHN (orateur),
du 11 au 13 octobre*

Les étudiants en cours du samedi sont cordialement invités à rejoindre les étudiants de la filière des cours en semaine lors de ce week-end annuel.

En plus des exposés bibliques, des moments de prière, de sport et de détente sont prévus. Pour plus de renseignements concernant l'inscription, merci de prendre contact avec le secrétariat. L'orateur, un pasteur expérimenté, a récemment lancé une troisième implantation à Aix-en-Provence. Il nous exhortera, au moyen de trois prédications, (1) à embrasser une vision claire de la sainteté de Dieu, (2) à préserver, à défendre et à annoncer l'Evangile et (3) à connaître un épanouissement spirituel joyeux.

Théologie biblique de la mission

James HELY HUTCHINSON, 19 octobre, 9 novembre, 16 novembre (matin)

On s'intéressera d'abord aux rapports entre Israël et les nations dans le déroulement de la révélation biblique, ensuite à l'annonce prophétique d'une nouvelle époque durant laquelle le message du salut sera porté aux extrémités de la terre, avant de conclure par considérer la perspective néotestamentaire sur la mission. Une théologie biblique du temple (et, accessoirement, du sacerdoce) sera esquissée en cours de route. Cette série de cours nous aidera à apprécier l'importance de l'évangélisation dans la perspective du dévoilement progressif du plan de Dieu.

L'évangile de Marc

Alexandre MANLOW, 19 octobre, 9 novembre, 16 novembre (après-midi)

Après avoir brièvement considéré le message global de cet évangile au travers de sa structure, nous nous plongerons dans le texte afin de nous laisser émerveiller face à la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. Tout en passant chaque passage au peigne fin, nous chercherons à cerner les thèmes-clé et le message central du livre. Les objectifs de cette série : être personnellement édifié par cet évangile, s'affûter dans l'étude de la parole et avoir une (très) bonne compréhension du livre au point de pouvoir soi-même l'enseigner (au travers d'études/ateliers bibliques et de la prédication).

Catholicisme romain

Charles KENFACK, 30 novembre, 7 décembre, 14 décembre (matin)

Après avoir considéré l'histoire de la

naissance de l'Eglise catholique, avec ses trois conciles fondateurs (Trente, Vatican I et Vatican II), nous étudierons, à partir des documents catholiques (Le Catéchisme de l'Eglise catholique, documents conciliaires...) et à la lumière de l'Ecriture sainte, les éléments caractéristiques de la théologie et de la pratique du catholicisme, souvent mal compris. Des perspectives contemporaines seront présentées. Cette série de cours nous permettra plus aisément de glorifier Dieu dans les relations avec nos amis et connaissances de cette tendance.

Musique, art et foi chrétienne

Jean-Claude THIENPONT, 30 novembre, 7 décembre, 14 décembre (après-midi)

Faisant l'homme à son image et à sa ressemblance, le Créateur a doté l'humanité de créativité et de sensibilité dans le domaine esthétique. Mais qu'en est-il de l'art au sein d'un monde marqué par le mal et le péché ? Quelle place lui donner dans la vie du croyant, dans la célébration du salut, la communication de l'Evangile ? Au travers de nombreux exemples, cette série de cours permettra aux étudiants d'explorer le domaine de l'art et, à la lumière des Ecritures, d'en approfondir la compréhension, afin de « rendre toute pensée captive pour qu'elle obéisse à Christ » (2 Co 10,5), pour la gloire de Dieu, pour l'édification des croyants et pour le salut des humains.

Evangélisation

Paul EVERY, 25 janvier, 1^{er} février, 22 février (matin)

Comment partager la bonne nouvelle ? L'évangélisation sera définie et considérée d'emblée théologiquement, ensuite pratiquement. Durant les premiers cours nous viserons à comprendre ce qu'est l'Evangile et comment il est annoncé dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Les questions du don de l'évangéliste et des obstacles à l'évangélisation seront développées par la suite, et nous nous intéresserons à quelques aspects de la théologie systématique ayant un impact sur l'évangélisation. Nous évaluerons également les façons contemporaines d'aborder cette tâche.

Apologétique

Paul EVERY, 25 janvier, 1^{er} février, 22 février (après-midi)

Défendre notre foi face à un monde non-croyant, voilà un beau défi ! Les questions difficiles n'arrêtent pas de venir : la vérité est-elle absolue ? Peut-on croire à la Bible

aujourd'hui ? Pourquoi Dieu permet-il la souffrance ? Il y a des réponses bibliques à ces questions – et nous devrions les connaître, savoir comment les présenter, et aussi apprendre à parler de l'Evangile de manière cohérente dans un monde incohérent.

Hébreu

Geneviève BOUVY, 8 février, 15 mars, 29 mars, 3 mai (matin)

Initiation à l'hébreu biblique. Cette série de cours, qui vaut 3 crédits, correspond au premier semestre d'hébreu offert en semaine. Nous présumerons que chaque personne inscrite disposera de suffisamment de temps durant cette période pour bien s'investir dans l'acquisition des connaissances de base de cette langue. Nous demanderons à celles et ceux souhaitant s'inscrire pour cette série de cours de le signaler bien à l'avance au secrétariat de l'Institut : une fiche explicative et introductive sera diffusée au préalable.

Survol de la doctrine

James HELY HUTCHINSON, 8 février, 15 mars, 29 mars, 3 mai (après-midi)

On survolera l'essentiel de la doctrine dans huit domaines : création et attributs de Dieu ; Trinité et personne du Christ ; humanité et péché ; Christ comme représentant (par sa vie) et substitut (par sa mort) ; justification et ordre du salut ; sanctification et Saint-Esprit ; ecclésiologie (doctrine de l'Eglise) ; eschatologie (doctrine des choses dernières). On conclura par considérer la « hiérarchie des doctrines » qui semble émerger des Ecritures et qui nous aide à nous déterminer de manière à glorifier Dieu face à des désaccords avec des frères et des sœurs. Cette série présupposera le fondement qu'est la série de cours de bibliologie (doctrine des Ecritures), mais la validation préalable de celle-ci n'est pas requise. Cette série vaut trois crédits.

Déontologie

Patrick SAINT, 15 février, 24 mai (matin)

A partir d'exemples concrets, nous aborderons les textes légaux cadrant la vie





de l'enseignant de religion protestante dans l'enseignement officiel en Fédération Wallonie-Bruxelles : nous prendrons conscience de ses droits et de ses devoirs. Cette série de cours est obligatoire pour les étudiants visant à recevoir un diplôme reconnu par l'Etat et requis pour l'enseignement de la religion protestante dans les écoles belges.

Séminaires sur les travaux écrits

Charles KENFACK, 15 février, 24 mai (après-midi)

Dans un travail écrit, la forme reflète en général le fond. Ces séminaires aideront l'étudiant à maîtriser les normes formelles indispensables pour la réalisation de tout travail académique à l'IBB en particulier. Nous nous appuyons sur le document « La dissertation théologique, Conseils et normes formelles » (préparé par la Faculté de Vaux-sur-Seine en France). Nous expliquerons également ce qu'est un travail de recherche (TR) ainsi qu'un travail de fin d'études (TFE), et nous présenterons les étapes importantes pour la réalisation de ces travaux.

Séminaire : l'éducation des enfants

Stéphane et Ruth TRUMP, 22 mars

Dans une société en pleine mutation, comment éduquer nos enfants d'une façon qui plaît à Dieu, afin qu'ils deviennent des adultes responsables, motivés pour suivre le Christ personnellement ? Que dit la Bible aux parents, et comment appliquer son message à l'expérience des papas et mamans chrétiens du 21^e siècle ? Nous visons à aborder les questions de l'obéissance, de la discipline et de la compassion, de la construction d'une solide relation empreinte d'amour et de confiance avec chaque enfant, de l'Internet et des nouvelles technologies, des familles monoparentales, des familles recomposées,

des enfants du divorce. Dans la mesure du possible, nous encourageons les deux parents à assister au séminaire.

Séminaire : la Bible et l'archéologie

Matthieu RICHELLE, 5 avril

La parution en français du best-seller *La Bible dévoilée*, et la diffusion télévisée de documentaires inspirés par cet ouvrage, ont fortement marqué la vulgarisation concernant les rapports entre Bible et archéologie. Beaucoup aujourd'hui tiennent pour acquis l'idée que les fouilles effectuées en Israël conduisent à réviser totalement l'histoire biblique : l'Ancien Testament relèverait en bonne partie du mythe. Dans ce séminaire, nous chercherons (1) à évaluer ce que l'on peut attendre de l'archéologie (quels sont ses apports et ses limites), (2) à développer une vision équilibrée des rapports entre exégèse et archéologie, et (3) à évaluer ce que les fouilles permettent de dire sur l'époque de David et Salomon, au-delà des affirmations parfois rapides de la vulgarisation.

Séminaire : le mentoring et l'enseignement biblique 1 à 1

Stephen ORANGE, 10 mai

Ce séminaire est destiné non seulement aux pasteurs et anciens (qui voudraient encadrer des stagiaires) mais encore à tout croyant voulant, conformément à Ephésiens 4,12, être formé « pour l'œuvre du ministère, pour la construction du corps du Christ ». La conviction qui fonde ce séminaire, c'est que le ministère dit « 1 à 1 », le mentoring et les études personnalisées pourraient jouer un rôle plus significatif dans nos milieux évangéliques. Après avoir avancé des arguments en faveur de cette approche, nous considérerons quelques pistes destinées à équiper les participants pour la mise en pratique de ce genre de ministère. Les étudiants souhaitant valider le séminaire seront invités à faire un essai de ce ministère sur le terrain.

Daniel

James HELY HUTCHINSON, 17 mai, 7 juin, 14 juin (matin)

Comment vivre à la gloire de Dieu dans un monde qui rejette Jésus-Christ ? L'exemple de Daniel nous montre une voie autre que celle de l'assimilation et de l'isolationnisme. Après avoir tranché la question controversée de la datation du livre (6^e s. av. J.-C.), nous considérerons sa structure, et nous parcourrons le texte tout entier. Parmi les thèmes qui s'en dégageront : la souveraineté de Dieu sur l'histoire, la subsistance éternelle du royaume de Dieu, le personnage du « Fils

de l'homme » et l'œuvre du Messie, le rapport avec la société. Des difficultés d'interprétation seront abordées ainsi que la question du genre « apocalyptique », et des liens avec le livre de l'Apocalypse seront explorés. Cette série est recommandée entre autres pour ceux qui voudraient être équipés pour apporter des prédications à partir de ce livre.

Théologie de l'apôtre Paul

Jacques NUSSBAUMER, 17 mai, 7 juin, 14 juin (après-midi)

Cette série de cours vise à aider les étudiants à appréhender de façon synthétique la théologie de l'apôtre Paul. Il s'agira de discerner, tant que faire se peut, le « squelette » de la théologie paulinienne, le cadre dans lequel l'apôtre des païens a compris l'Evangile qu'il était chargé d'annoncer. Pour ce faire, quelques thèmes fondamentaux de l'apôtre seront repris en lien avec les différentes notions, images et formulations qu'il propose. Ce parcours veut offrir aux étudiants les éléments qui permettent de développer une lecture cohérente des épîtres de Paul et de se situer par rapport à des aspects de sa théologie qui font l'objet de débats.



Séminaire : l'assurance du salut

James HELY HUTCHINSON, 21 juin

Un croyant peut-il perdre son salut, ou va-t-il forcément persévérer jusqu'au bout de la course chrétienne ? Est-ce que je peux savoir si je suis chrétien, et, si oui, sur base de quels critères ? Si je ne suis pas assuré de mon statut d'enfant de Dieu, qu'est-ce que je devrais faire ? Nous visons à répondre à ces questions en tenant compte de toutes les données des Ecritures – à la fois des promesses (p. ex., Jn 10,27-29) et des avertissements (p. ex., Hé 6,4-6) – considérées dans leur contexte littéraire, théologique et pastoral.

« Comment structurer correctement sa vie »

Prédication sur Genèse 2,4-25

Ce message a été apporté par le directeur lors de la chapelle de rentrée du second semestre (le 5 février 2013).

Le constat est là : dans nos sociétés occidentales, l'attachement aux valeurs chrétiennes est en train de se distendre, de s'inverser à une vitesse impressionnante. Je n'ai pas grandi dans un foyer chrétien, mais mes parents étaient héritiers de valeurs chrétiennes, et le présupposé qui régnait dans mon éducation, c'est que le mensonge, l'arrogance et l'immoralité sexuelle étaient exclus, voire des sujets de honte. Il y a quelques semaines, Myriam et moi, nous avons visionné le DVD d'un film récent dont le succès dépend du présupposé inverse – que le mensonge, la fierté et l'immoralité sexuelle sont des *vertus*. Lorsque je grandissais, dans mon pays (l'Irlande), le divorce n'était pas possible – il était illégal. Aujourd'hui, non seulement le divorce est légal, mais le premier ministre adjoint a déclaré que le « mariage » entre deux personnes du même sexe relève des droits humains et constitue *le* grand dossier de droits humains de notre époque. Il y a cinquante ans, un acte sexuel entre deux personnes de même sexe était un crime dans la majeure partie du monde. Aujourd'hui, onze pays, dont le nôtre, permettent à de tels couples de s'unir dans ce qu'on appelle le mariage, voire encouragent cela (et Elio di Rupo s'en targue). Même chose dans neuf Etats des Etats-Unis. En France, les députés ont voté en faveur d'une redéfinition du mariage. Même chose en Angleterre. Ajouter à cela l'adoption par des couples de même sexe, et concevoir cela dans la perspective des enfants, et l'on se rend compte de ceci : la trajectoire que beaucoup de décideurs semble souhaiter cibler est l'atomisation des sociétés, chacune, chacun considéré individuellement, les privilèges d'une vie familiale étant l'exception et non la règle, une minorité d'enfants bénéficiant de la sécurité qu'impliquent un père et une mère repérables¹.

Là, la marche des opinions et des événements dans le sens contraire du christianisme est claire, décisive, rapide. Il en est de même de l'écologie et du Nouvel Age. L'Université de Princeton aux Etats-Unis est un ancien bastion évangélique. Aujourd'hui, un professeur d'éthique de cette université, Peter Singer, a lancé une idéologie qui s'appelle l'« antisépécisme » : toutes les espèces devraient être traitées au même niveau, on devrait accorder à toute espèce

animale les mêmes droits. On parle également d'accorder des droits à la terre. Je cite Samuel Furfari dans son livre *Dieu, l'homme et la nature* : « Ce qui est prôné par certains environnementalistes n'est rien d'autre que l'usurpation par Gaïa, leur déesse Nature, de la divinité du Dieu des judéo-chrétiens... »² Et d'après un article du *Figaro* de 2010, voici comment on pense aujourd'hui :

Gaïa a droit à la vie, elle a droit d'être respectée, droit à maintenir son identité, droit à l'air pur, droit à la santé intégrale (!), droit d'être libre de la pollution, droit de ne pas être modifiée génétiquement, droit à réparation des dégâts commis par l'homme. Le projet est en route de la Déclaration universelle de la Terre-Mère³.

D'après le Nouvel Age, les distinctions sont nivelées entre Dieu le créateur et la création ; entre Dieu et l'humanité ; entre bon et mauvais ; entre l'humanité et les animaux ; entre l'humanité et la création ; entre homme et femme ; entre une religion et une autre⁴.

Grandir dans une société occidentale aujourd'hui, cela veut dire de plus en plus grandir dans une société sans repères pour structurer sa vie. Ce que notre passage permet, c'est de restituer ces repères-clé qui permettent de structurer correctement la vie sur terre.

Introduction (v. 4-6)

Lisons les versets 4 à 6 (...). Durant le 19^e siècle et le 20^e siècle, il était très à la mode de soutenir que ce récit du chapitre 2 de la Genèse est en porte-à-faux par rapport à celui du chapitre 1^{er}. Il n'en est pas ainsi. Les deux récits sont complémentaires, le premier récit présentant la perspective de Dieu qui est au-dessus de la création, et ce second récit présentant la perspective de l'humanité, sur terre. Le plan large de la création, la création vue d'avion en quelque sorte : lumière, eaux, terre – et ce qui les remplit. Mais il y a une autre manière de concevoir cette même réalité – chapitre 2. On se situe cette fois-ci sur le terrain, et, là, il y a un avant et un après : versets 5 et 6 de notre passage, avant et après la création de l'homme et la fructification du sol ; et, verset 18, avant et après la création de la femme. Or, avant la fin du premier récit (ch. 1^{er}), nous comprenons que la création de l'homme est d'une importance capitale – homme et femme en image de Dieu, le point culminant de la création ; maintenant, dans le second récit, tout cela se trouve développé sous un

autre jour, et nous découvrons que la création des êtres humains correspond plutôt maintenant au *pivot* de la création. Vers la fin du premier récit, une fois le premier couple créé, ce verdict pouvait être prononcé sur la création : c'était « très bon ». Et dans le récit du chapitre 2, on trouve cela mis en relief du fait de ce double « avant et après »... « Très bon » avant la création de l'homme et la fructification du sol ? Non (v. 5) : il n'y avait pas encore d'arbuste, aucune herbe de la campagne ne germait encore ! « Très bon » avant la création de la femme ? Non (v. 18) : « il n'est *pas* bon que l'homme soit seul »⁵. Nous apprécions, d'ores et déjà, grâce à notre passage, l'importance de la création de ce premier couple – pivot de la création. Et cela nous amène au verset 7 et à notre premier point-clé :

1 En matière de dignité humaine, reconnaissons le statut particulier conféré à l'homme (v. 7)

Lisons le verset 7 (...). L'homme se singularise par rapport aux animaux de par ce traitement particulier qui va de pair avec son statut en image de Dieu : contrairement aux animaux, l'homme est doté non seulement d'un corps, mais encore d'un esprit, d'une âme. Comme l'affirme le livre de l'Ecclésiaste, Dieu a placé l'éternité dans le cœur humain : nous jouissons de la capacité de transcender le monde purement physique/matériel, étant des êtres foncièrement spirituels, insufflés de l'esprit de Dieu, capables en principe de connaître Dieu. Mais attention : le verset 7 n'affirme pas, n'en déplaît aux adeptes du Nouvel Age, que l'homme *devient* Dieu ou un dieu. Nous l'avons mentionné, ce premier repère se trouve miné aujourd'hui. Mais nous n'avons pas le droit de niveler cette distinction entre les êtres humains et les animaux. Se servir d'un aérosol pour tuer une guêpe ou piétiner une fourmi n'est pas dans la même catégorie que terminer la vie d'un enfant qui se trouve dans le ventre de sa mère ou accélérer la mort d'une personne âgée qui est souffrante. Apporter de la nourriture à un être humain affamé n'est pas dans la même catégorie qu'arroser le sol de son jardin. Ne nous laissons pas berner par le discours de l'« antisépécisme » ! A la lumière du chapitre 6 et du Nouveau Testament, la démarche d'estomper ou de rayer les distinctions établies par Dieu dans la création, c'est inviter le jugement contre soi. Il nous incombe de reconnaître le statut particulier conféré à l'homme.

En même temps, ne portons pas un regard négatif sur la matière créée par Dieu. Au contraire :

2 En matière d'environnement, reconnaissons la bénédiction particulière de la création originelle dont jouissait l'homme (v. 8-14)

Lisons ces versets (...). Voilà le monde du départ, avant qu'il ne soit maudit au chapitre 3. Ce n'est pas que la création soit devenue intrinsèquement mauvaise à la suite de la rupture que rapporte le chapitre 3, mais qu'à ce moment-là, lors de la création originelle, les conditions qui prévalaient étaient libres de toute souillure, de toute corruption, de toute tache. Vous avez décelé les caractéristiques qui sont mises en lumière dans le texte : une abondance de nourriture agréable au plan visuel et bonne au plan gustatif ; une abondance d'eau ; de la richesse – des métaux précieux. Aujourd'hui, ce n'est pas toujours comme cela : comme nous le lisons au chapitre suivant, le sol a été maudit ; c'est avec peine qu'on en tire de la nourriture ; il produit des chardons et des broussailles ; c'est à la sueur de son front qu'on mange du pain. Beaucoup d'êtres humains souffrent de manque de nourriture, de pénurie d'eau, d'absence de richesse. D'autres, qui veulent faire de l'environnement leur dieu, essayent en vain de retrouver les bénédictions propres à l'époque de la création originelle – des projets de construction fous à Dubaï, des jardins suspendus sur plusieurs niveaux, des hôtels de luxe où chaque chambre est une petite île de rêve, la recherche d'une île paradisiaque aux Caraïbes... Mais non, ces conditions de paradis n'existent plus. D'après notre deuxième repère, il convient de reconnaître la bénédiction particulière de la création originelle dont jouissait l'homme...

Dans cette création paradisiaque d'alors, c'était du repos sans fin, des vacances perpétuelles – pour ainsi dire, le Martini à côté de la piscine ? Mais non, dès avant la rébellion et la malédiction du chapitre 3, le travail était à l'ordre du jour. Et :

3 En matière de travail, reconnaissons la responsabilité particulière confiée à l'homme (v. 15)

Lisons le verset 15 (...). Travailler, gérer le monde créé par Dieu, fait partie de la définition même d'être en image de Dieu. Rappelons-nous ces versets du premier chapitre : v. 26 (...) et v. 28 (...). Les êtres humains sont ainsi appelés à s'acquitter de leur responsabilité en tant que gestionnaires de la création ; et cela vaut même après la rupture du chapitre 3. Le travail est devenu plus difficile : les chardons, les broussailles, la sueur. Mais le travail reste un privilège. Nous avons la confirmation au chapitre 9 et

ailleurs que l'image de Dieu dans l'être humain subsiste après la chute (même si cette image a été altérée par la rébellion) : le travail reste normal. C'est un repère important qu'il vaut la peine de garder à l'esprit tout au long du semestre et au-delà. Dieu merci, les gouvernements occidentaux reconnaissent l'importance du travail : ils reconnaissent le fait que le chômage est un fléau et luttent pour l'enrayer. Enlever le travail à un homme en particulier, et cela peut être carrément déstabilisant. Dans nos Eglises, prions pour nos frères en particulier qui sont sans emploi, et encourageons-les à trouver une activité, quitte à ce que ce soit bénévole dans un premier temps. Ne plus pouvoir travailler, c'est aller à l'encontre de ce pour quoi nous avons été façonnés. Dieu merci, un croyant a toujours du travail à faire au sein de l'Eglise ! Dieu merci, nos sociétés occidentales nous permettent de nous prémunir contre les conséquences les plus graves du chômage ; mais je me demande s'il n'y a pas des formes d'assistanat qui enferment les jeunes dans une vie d'inactivité déshumanisante. Un jeune qui ne travaille pas du tout dans la durée devient déboussolé, et c'est attristant.

Si mes propos vous paraissent politiquement peu corrects, notre quatrième repère nous amène à aller plus loin encore en affirmant qu'au final notre gestion du monde doit s'effectuer sous l'autorité de Dieu :

4 En matière d'autorité, reconnaissons l'interdiction particulière imposée à l'homme (v. 16-17)

Lisons les versets 16 et 17 (...). Certes, Dieu accorde au premier homme beaucoup de liberté, et il jouit de privilèges immenses, mais c'est Dieu qui reste aux commandes, et son autorité doit être reconnue. Cette expression du verset 17, « la connaissance du bien et du mal », peut nous paraître difficile. Elle doit être comprise à la lumière du chapitre suivant et à la lumière des autres emplois dans les Ecritures d'expressions semblables. Elle a souvent été mal comprise. Parfois on a pensé que cela veut dire que Dieu est contre la prise de conscience de la sexualité, ou que Dieu est contre la prise de connaissance de ce qui est moralement bien et ce qui est moralement mal, ou que Dieu est contre d'autres types de connaissances. Michel Onfray, le grand athéologue français, critique fortement le judaïsme et le christianisme sur ce point : il affirme que, d'après la Genèse, Dieu ne veut pas que les êtres humains deviennent intelligents – il veut qu'ils deviennent des imbéciles⁶ ! Mais ce n'est pas cela : à la lumière de ce qui suit, « la connaissance du bien et du mal » veut dire le droit de décider ce qui est bien et mal, le droit de dicter, le droit d'être aux commandes. Dieu accorde à Adam des

privilèges immenses et une liberté immense, mais il ne peut permettre à Adam d'occuper son rang, de devenir le chef ultime, de devenir Dieu à sa place – ce serait là de la rébellion. C'est là ce qui est interdit. La rébellion s'est concrétisée au chapitre suivant, et, depuis lors, elle caractérise chaque être humain – chaque être humain est coupable d'avoir violé cette interdiction du verset 17, ce qui fait que chaque être humain meurt.

Aujourd'hui, les êtres humains peuvent être classés dans deux groupes : d'un côté, il y a les rebelles qui veulent persister dans leur rébellion contre Dieu. Ils se destinent à la mort et à une punition éternelle terrifiante. D'un autre côté, il y a les rebelles qui visent pourtant à se soumettre à Dieu. Ceux-là sont pardonnés par Dieu parce que Jésus-Christ, qui est Dieu en chair et en os, a vécu une vie parfaite qui est mise à leur compte, et il a assumé à leur place la punition qu'ils méritent. Ces rebelles-là passent par la mort mais héritent de la vie éternelle. Ça, c'est le grand cadeau de Dieu qui est offert à toutes celles et à tous ceux qui souhaitent reconnaître que Dieu est le chef.

Or, nous lisons plus loin dans les Ecritures que les autorités qui gèrent nos sociétés – nos gouvernements, nos systèmes juridiques – sont instituées par Dieu ; et se soumettre à Dieu veut dire se soumettre aux autorités, y compris en matière de paiement des impôts, de respect des règles de stationnement, de non-utilisation de drogues, de remplissage de papiers administratifs apparemment inutiles, de déclarations diverses et variées. La soumission aux autorités fait partie de notre soumission à Dieu. Revers de la médaille : rayer Dieu de la carte (vous vous souvenez de tout le débat à propos de la mention de Dieu même dans la Constitution européenne ?), réduire l'empreinte chrétienne de nos sociétés, vouloir restreindre la propagation de l'Evangile de Jésus-Christ, et on invite moins de respect des autorités et plus de dérèglement dans nos sociétés... et encore une fois, on est privé de repères pour structurer correctement sa vie.

Nous l'avons évoqué en introduction, la législation anti-Dieu adoptée par nos gouvernements conduit à une atomisation de nos sociétés et promeut l'individualisme – ce qui nous amène à notre cinquième point :

5 En matière de société, reconnaissons la nécessité d'une aide particulière façonnée pour l'homme (v. 18-20)

Lisons les v. 18 à 20 (...). Si vous êtes troublés par ce qui semble être l'ordre dans lequel les animaux sont créés – apparemment après l'homme ici, alors qu'au chapitre 1^{er} c'était avant – je mentionne

qu'on pourrait lire, au début du verset 19 (en fait, il conviendrait de le faire), « L'Eternel Dieu *avait* formé du sol tous les animaux... » Mais l'essentiel ici, c'est de reconnaître que la solitude dans la gestion de la création n'était pas une option pour l'homme. Il avait besoin d'une *aide* particulière ! Ici, nous observons Adam en train d'exercer ses responsabilités de gestionnaire sous l'autorité de Dieu – la rébellion n'avait pas encore commencé. Il nomme les animaux dans le cadre d'une sorte de concours de beauté. Les animaux défilent devant lui un à un, et Adam les toise du regard. Et il en arrive à la conclusion qu'il n'y a *pas* d'aide adéquate.

Ecoutez cet article d'Express.be⁷ :

Les chiens sont-ils vraiment le meilleur ami de l'homme ? On le dirait, puisque les propriétaires de chiens jouissent même d'une bonne santé. C'est ce que Richard Wiseman rapporte dans son livre *59 Seconds, Change Your Life in Under a Minute*. Il explique que les propriétaires de chiens se remettent mieux d'une crise cardiaque, et qu'ils ont neuf fois plus de chances d'être encore en vie une année plus tard. Lorsqu'ils se sont rendus compte de ces statistiques étonnantes, les chercheurs ont étudié les effets de la possession d'un chien, et ils se sont aperçus que les maîtres supportaient mieux le stress quotidien, étaient plus décontractés, avaient une meilleure estime d'eux-mêmes et étaient moins enclins à tomber en dépression.

Lors d'une expérience où l'on avait invité des gens possesseurs de chiens à faire des calculs, on a découvert que leur cœur battait plus lentement, que leur pression sanguine était plus basse, et qu'ils faisaient moins d'erreurs en présence de leur chien qu'en présence de leur conjoint. Un chien est donc meilleur pour la santé qu'un conjoint...

Si tout cela est vrai, c'est parce que la rébellion est entrée dans le monde – et non parce que le chien est le meilleur ami de l'homme. Et si Brigitte Bardot affirme se sentir plus proche des animaux que des êtres humains, là encore, c'est le résultat du péché. Selon notre passage, un être humain simplement avec des animaux, c'était un état des lieux malsain.

Le verset 18 n'implique pas que tous les célibataires *doivent* se marier : n'oublions pas qu'à cette époque-là, Adam était le seul être humain sur la terre (aujourd'hui il y en a sept milliards), et nous savons grâce au Nouveau Testament qu'un croyant célibataire est précieux pour le royaume : le célibat permet une focalisation plus concentrée sur les affaires du royaume. Mais les êtres humains

sont façonnés pour le relationnel, pour la vie communautaire – et, par là, on veut dire avec d'autres êtres humains. Je suis fan des chiens, et ma fille aussi (déjà !) – nous sommes tous deux grands fans des Labradors de mes parents – mais les chiens ne pourraient jamais être mon aide dans le travail... Quelle idée ! Mais combien je remercie Myriam pour *son* aide dans mon travail, et combien je remercie Dieu pour elle ! Nous arrivons donc à notre dernier repère :

6 En matière de mariage, reconnaissons l'adéquation particulière de la femme accordée à l'homme (v. 21-24)

Lisons les versets 21 à 24 (...). Vous voyez la réaction de l'homme face à la femme ? « *Celle-ci* » (trois fois dans le texte) ! Ce sont les premières paroles humaines connues, et quelles belles paroles que cette déclaration d'amour ! Michel Onfray pense que les chrétiens détestent la sexualité, les femmes et le plaisir⁸... Mais affirmons-le haut et fort à partir du verset 24 : les relations sexuelles sont bonnes, ont été inventées par Dieu et ont fait partie de l'état des lieux prévalant *avant* la rébellion ! En même temps, notons-le bien : il s'agit de relations sexuelles dans le cadre du mariage. Le verset 24 est en effet repris par le Nouveau Testament dans le contexte du mariage, et il n'y a nulle part dans les Ecritures une attente selon laquelle le mariage pourrait avoir lieu entre deux personnes du même sexe, ni trois personnes dont un homme et deux femmes – comme au Brésil l'an dernier – ou deux hommes et une femme. Dans le contexte du débat français, « mariage pour tous » est un non-sens. Par définition, le mariage implique un homme et une femme, et les relations sexuelles sont censées avoir lieu uniquement dans ce cadre. Les relations sexuelles hors mariage, les relations sexuelles entre des personnes du même sexe sont des actes immoraux qui sont fustigés dans des termes on ne peut plus clairs dans les Ecritures ! Mais visiblement, même en milieu chrétien, on n'est pas toujours au clair sur ces questions. Une personne célibataire d'une Eglise en Wallonie voulait s'inscrire à l'Institut Biblique à temps plein à partir du mois prochain, et puis nous avons découvert qu'elle était dans une relation de cohabitation. S'en tenir à l'enseignement biblique dans ce domaine, je sais que cela risque de nous coûter cher : serrons-nous les coudes, prions les uns pour les autres, restons sel et lumière dans une société corrompue ! Soyons prêts à être taxés d'« arriérés » au lieu de prendre nos distances avec les valeurs de ce passage prescrit pour la bonne structuration de la vie. Vouloir renverser ces valeurs, ce serait entrer dans le champ de Genèse 3 – celui de

la rébellion.

Conclusion (v. 25)

N'oublions pas où nous en sommes dans la Bible : au tout début. Il est vrai que, depuis la rébellion et la malédiction sur la création que cela a entraînée, le verdict « très bon » doit maintenant être qualifié. Le verset 25 de notre passage n'appartient pas à notre expérience : Nous avons toutes et tous honte de notre rébellion : moi, j'aurais honte si vous connaissiez toutes mes pensées de ces derniers jours, et vous auriez honte si nous connaissions toutes vos pensées de ces derniers jours. Mais nous nous trouvons au début des Ecritures. Et si nous nous trouvons à la fin des Ecritures, nous serions en présence de la contrepartie de notre passage. Qu'est-ce que je veux dire par là ? Qu'il va y avoir un retour à la situation d'avant – un retour au Jardin ? Oui, dans le sens où les personnes concernées structureront correctement leur vie. Les êtres humains occuperont pleinement la place qui est la leur : pleinement soumis à Dieu, nettement supérieurs aux animaux, bons gestionnaires de la création. Un retour au Jardin ? Oui, un retour aux conditions paradisiaques. Un retour au Jardin ? Non, cela va être beaucoup plus magnifique – tout un nouveau cosmos extraordinaire (pourrait-on dire « très, très bon ? »)... Un nouveau monde peuplé par une multitude – par une foule immense de personnes issues de toutes les nations ! Quelles personnes ? Des personnes qui adorent Dieu – et l'Agneau de Dieu, celui qui est mort pour permettre qu'on soit là dans ce nouveau cosmos. Et le mariage là-bas ? Oui et non. Non : Jésus explique que « les hommes ne prendront pas de femmes, ni les femmes de maris »⁹. Mais, figurez-vous, à un endroit où le verset 24 de notre passage est cité dans le Nouveau Testament¹⁰, nous découvrons qu'en fin de compte ce verset porte sur le Mariage avec un M majuscule, un Mariage plus glorieux, celui qui existe entre le Christ et son peuple – ce Mariage qui sera consommé dans le nouveau cosmos. Oui, il est important de bien structurer sa vie sur terre, mais, pour ce faire, il est essentiel d'être fortifié par la perspective de ce qui nous attend, si nous appartenons au Christ – une vie dans le monde à venir qui est *parfaitement* à la gloire de Dieu ! Amen.

1. Guy HUREAUX, « Le mariage « gay » dans la stratégie du chaos », article du 23 décembre 2012, <http://roland.hureaux.over-blog.com/>.
2. Samuel FURFARI, *Dieu, l'homme et la nature, l'écologie, nouvel opium du peuple* 1, Paris, Bourin Editeur, 2010, p. 125.
3. Chantal DELSOL, « La tentation du panthéisme dans la société contemporaine », *Le Figaro*, le 21 mai 2010.
4. Mark DRISCOLL, Gerry BRESHEARS, *Doctrine, What Christians Should Believe*, Wheaton (Illinois), Crossway, 2010, p. 344-345.
5. C'est nous qui soulignons.
6. Michel ONFRAY, *Traité d'athéologie, Physique de la métaphysique, s.l.*, Grasset, 2005, p. 105.
7. Article du 29 février 2012.
8. Michel ONFRAY, *op. cit.*, p. 103.
9. Mt 22,30.
10. Ep 5,21-33.

Semaine d'évangélisation



JEMELLE

L'équipe affectée à Jemelle s'est réunie le lundi avec Gregory Zieleniec, le pasteur de l'Eglise. Gregory a parlé de la grâce de Jésus envers des pécheurs tels que Légion (Mc 5,1-20) et la femme samaritaine (Jn 4), ainsi que de leur témoignage de ce que Jésus a fait pour eux. Nous nous sommes préparés à exprimer notre témoignage personnel, et nous nous sommes vus rappeler le contenu de l'Evangile. Cette séance de formation s'est révélée bien utile pour la suite de la semaine : nous avons pu avoir beaucoup de conversations autour de l'Evangile, et cela avec des personnes de divers arrière-plans.

Les activités du reste de la semaine étaient très variées : le matin, après le moment de retours concernant les activités de la veille, d'exhortation, de prière et de louange, nous avons fait du porte-à-porte pour inviter les gens des alentours aux différents événements organisés par l'Eglise, pour avoir un premier contact, et pour partager l'Evangile quand cela était possible. Il faut avouer que cela n'était pas toujours facile vu la méfiance à l'égard des nombreux Témoins de Jéhovah du coin et celle occasionnée par les nombreuses cambriolages dans la région. Aussi, dès le premier jour, deux membres de l'équipe ont été interpellés par la police. La neige et la pluie ont été également



des facteurs dissuasifs ! Mais, par la grâce de Dieu, nous avons pu continuer.

Durant l'après-midi, certains tenaient parfois des stands de littérature chrétienne et cherchaient à partager l'Evangile autour d'une tasse de café ou d'un coca. D'autres organisaient des activités pour les jeunes (tournois de foot, chasse au trésor, etc.), aussi pour avoir un premier contact avec eux et faire connaître l'Eglise tout en partageant l'Evangile autant que possible. Et diverses réunions ont eu lieu, surtout en soirée (dont les Soirées près de chez vous, une dégustation de vin, une soirée Gospel) où nous avons partagé notre témoignage et l'Evangile dans le cadre de discussions bibliques.

Pour terminer, nous étions tous heureux d'avoir sept nouvelles personnes au culte « portes ouvertes ». Ces gens ont pu entendre la Bonne Nouvelle de Jésus, et cette rencontre était suivie d'un repas en commun.

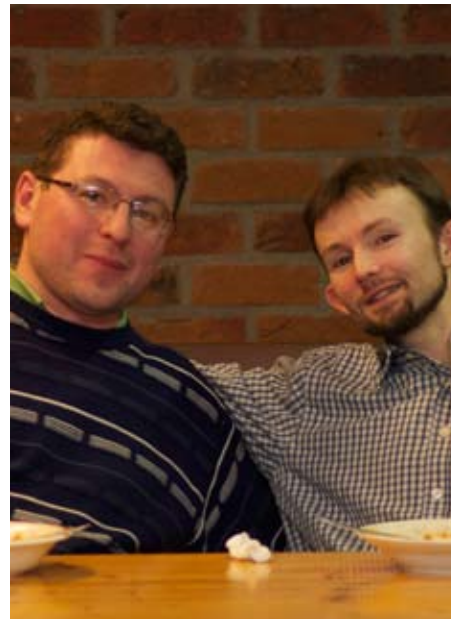
Nous remercions l'Eglise pour son accueil chaleureux ; merci à Claude pour son aide tout au long de la semaine. Nous prions pour le salut des habitants de Jemelle et des environs ainsi que pour le ministère de Grégory et de Viviane afin qu'il soit à la gloire de Dieu.

Alexandre MANLOW



LA GARENNE-COLOMBES

Chaque matin, nous nous sommes réunis pour écouter une méditation suivie d'un moment de prière. Tout au long de la semaine, nous avons eu des activités qui nous ont donné l'opportunité de semer des fruits pour l'avancement du royaume des cieux. Nous avons distribué des prospectus dans les rues et dans les boîtes aux lettres de la Garenne-Colombes, et nous avons eu de bons contacts permettant des conversations constructives pour annoncer la Bonne Nouvelle. Nous avons en effet été frappés par l'ouverture des gens dans ce quartier aisé (et peuplé en grande partie de personnes catholiques). Quant aux événements ponctuels, que ce soit le repas des seniors, le culte de Pâques à La Défense, la soirée internationale, la soirée MEAK (l'évangile partagé sur des rythmes rnb/hip hop), la fête des enfants et des jeunes, la soirée « à la bonne franquette » (dont le thème était « la religion, le problème de l'humanité ») ou le culte d'évangélisation du dimanche matin, Dieu, par sa souveraineté, a pourvu qu'il y ait des non-croyants qui ont répondu présents aux invitations. Même si la fatigue se faisait ressentir chaque jour de plus en plus, nous nous sommes encouragés les uns et les autres en nous soutenant mentalement et



GLAIN

physiquement. Il est important que je souligne que nous avons travaillé main dans la main avec l'Eglise Protestante Évangélique de la Garenne-Colombes dans un seul et même esprit, et nous voudrions remercier l'Eglise (et en particulier son pasteur Trévor Harris) pour l'accueil si chaleureux (y compris pour ce qui est du logement dans des familles). Gloire à notre Seigneur pour ces moments intenses et tellement beaux où nous avons pu le voir à l'œuvre !

Saranoa TUSA

Une vidéo présentant plusieurs activités de la semaine est disponible sur le site web de l'Institut.

Nous avons bénéficié d'un accueil chaleureux, et avons été touchés par les différentes marques d'attention fraternelles. Située près de Liège et conduite par le pasteur Jacques Hudon, l'Eglise de Glain est déjà impliquée dans l'évangélisation et a apprécié le renfort que représentaient ces nouveaux effectifs. De par sa situation dans le quartier, l'Eglise a l'avantage d'être entourée de communautés variées

venant des quatre coins du monde. L'objectif principal de la semaine était d'entamer un maximum de conversations et en particulier avec les personnes d'origine nord-africaine, car fort nombreuses.

Au cours de la semaine, nous sommes partis par binômes à la rencontre de tous les habitants de Glain, armés d'invitations à une conférence prévue pour le vendredi (sur le thème de la liberté en Christ). Les conversations furent bien souvent fructueuses et permirent d'annoncer l'Évangile à des personnes qui, généralement, l'entendaient pour la première fois. Certains équipiers ont même été invités à se rendre à l'intérieur d'une mosquée et à s'entretenir avec les personnes qui y étaient présentes. Lorsque nous revenions dans les locaux de l'Eglise, et que nous partagions nos expériences, nous étions dans la joie ! Nous débriefions ensemble, puis nous priions pour les personnes que nous venions de rencontrer.

En soirée, après le repas, les équipiers retrouvaient les membres de l'Eglise pour louer Dieu ensemble et pour des moments de bilan. Ensuite, Kevin, spécialiste de l'islam, nous en présentait une intéressante apologétique afin de nous permettre de mieux connaître

cette religion. Puis, Guillaume, ancien délinquant, aujourd'hui évangéliste, nous enseignait avec ardeur l'importance de la mission telle que présentée en Matthieu 28,19-20.

Jeudi, nous avons pu nous rendre dans un home afin d'y chanter quelques cantiques et d'entamer des conversations avec les personnes âgées. Plusieurs ont pu donner leur témoignage et annoncer clairement l'Évangile. Cependant, il y eut peu de non-chrétiens à la conférence du vendredi soir, même si le message et le témoignage donnés par Guillaume furent à la gloire de Dieu.

Dieu a été honoré dans nos conversations avec les gens du dehors ; sa parole a été annoncée et semée, et nous croyons qu'elle ne reviendra jamais à Lui sans avoir pleinement accompli son effet (Es 55,10-11) ! Nous avons vécu ensemble de grands moments de communion fraternelle, dans la joie et l'amour. Tous, nous avons été encouragés par le zèle des plus jeunes, ainsi que par le dévouement et l'enthousiasme de cette Eglise pour l'évangélisation. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec eux (cf. 1 Th 5,28) !

Pierre BRENLY

Dimanche 29 septembre, 16h

Eglise Protestante
Évangélique de Charleroi
(Marcinelle)

Venez encourager les étudiants qui reçoivent leur diplôme et accueillir les nouveaux étudiants qui nous rejoignent pour un ou trois ans.

La conférence inaugurale (« Théologie biblique du travail »), la remise des diplômes et la présentation des étudiants seront suivies d'une collation.

L'Institut Biblique Belge vous invite à sa Séance d'ouverture avec remise de diplômes

LA SEXUALITÉ ET LA SAINTETÉ

Paul EVERY
7 septembre

LA BIBLE ET L'ARCHÉOLOGIE

Matthieu RICHELLE
5 avril

L'ASSURANCE DU SALUT

James HELY HUTCHINSON
21 juin

L'ÉDUCATION DES ENFANTS

Stéphane et Ruth TRUMP
22 mars

LE MENTORING ET L'ENSEIGNEMENT BIBLIQUE 1 À 1

Stephen ORANGE
10 mai

SÉMINAIRES DU SAMEDI, 2013-2014

(voir p. 10 et 12)

Au revoir...



Après six ans passés au sein de la communauté de l'Institut comme secrétaire bénévole, notre chère Christiane a décidé, un peu à contrecœur, qu'il était temps de passer la main et de prendre sa retraite.

Nous voulons exprimer toute notre gratitude à notre sœur à qui nous devons en partie l'atmosphère familiale qui règne à l'Institut.

Comment résumer son rôle quotidien ? Le travail de Christiane, c'est de multiples tiroirs ouverts en même temps : des coups de téléphone auxquels répondre, du courrier à traiter, des dossiers d'étudiants à vérifier, des listes de courses à dresser, des repas communautaires à organiser, une petite caisse à gérer, des centaines de documents à préparer, des calendriers de prière à distribuer, des listes et des listes à tenir, des papiers à classer, des essuies à laver... Bref, un jonglage permanent fait dans le calme et avec le sourire !

On retiendra en particulier son souci du bien-être des étudiants et des professeurs, sa grande disponibilité, y compris lors de nombreux samedis de cours et pour les – de plus en plus nombreux – séminaires d'une journée, sa voix accueillante à l'interphone (« Bonjour Myriam, je t'ouvre ») et par-dessus tout, son amour pour son Sauveur.

Un GRAND merci, Christiane, ainsi qu'à ton cher Daniel qui, lui aussi, n'a pas ménagé sa peine et dont la maladie nous a soudés encore plus.

Tu vas beaucoup nous manquer et je suis sûre que nous allons aussi te manquer un peu ;-)...

Myriam HELY HUTCHINSON

Inscrivez-vous !

Horaires des cours en semaine – 2nd semestre, 2013/14 4 février — 6 juin 2014

Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi	
1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00—9h45		Hébreu 1b	Hist. Eglise primitive	Ministère pastoral	Hébreu 3b		Epîtres pastorales*/ Saint-Esprit*
9h50—10h35	9h00-11h10 (avec pause) Théologie biblique 1	Hébreu 1b	Hist. Eglise primitive	Ministère pastoral	Hébreu 3b		Epîtres pastorales*/ Saint-Esprit*
10h55—11h40		Hist. Réforme	Psychologie de l'enfant/ Grec 3b	Homilétique	Th. Bib. culte, loi, sacrifice		Epîtres pastorales*/ Saint-Esprit*
11h45—12h30	11h30-12h30 CHAPELLE		Hist. Réforme	Psychologie de l'enfant/ Grec 3b	Homilétique	Th. Bib. culte, loi, sacrifice	Epîtres pastorales*/ Saint-Esprit*
13h30—14h15	Catholicisme	Relation d'aide 2#/ Hist. prot. Belgique #	Esaïe	Grec 2b	Labo. prédic. 1	Hébreux*/ Hébreu 2b*	
14h20—15h05	Catholicisme	Relation d'aide 2#/ Hist. prot. Belgique #	Esaïe	Grec 2b	Labo. prédic. 1	Hébreux*/ Hébreu 2b*	
15h25—16h10		Relation d'aide 2#/ Hist. prot. Belgique #	Grec 1b	Ethique		Hébreux*/ Hébreu 2b*	
16h15—17h00		Relation d'aide 2#/ Hist. prot. Belgique #	Grec 1b	Ethique		Hébreux*/ Hébreu 2b*	

***L'épître aux Hébreux** et **Epîtres pastorales** lors des dates suivantes : 6-7 février ; 20-21 février ; 13-14 mars ; 27-28 mars ; 1-2 mai ; 15-16 mai ; **Hébreu 2b** et **Doctrines du Saint-Esprit** lors des dates suivantes : 13-14 février ; 27-28 février ; 20-21 mars ; 3-4 avril ; 8-9 mai ; 22-23 mai ; 5-6 juin

#**Relation d'aide 2** lors des dates suivantes : 4 février ; 18 février ; 11 mars ; 25 mars ; 29 avril ; 13 mai ; 27 mai ; **Histoire du protestantisme en Belgique** lors des dates suivantes : 11 février ; 25 février ; 18 mars ; 1^{er} avril ; 6 mai ; 20 mai ; 3 juin

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1b (3 crédits)	C. Kenfack
Théologie biblique 1 (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ) (4 crédits)	J. Hely Hutchinson
Esaïe (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Histoire de la Réforme (2 crédits)	C. Kenfack
Catholicisme romain (2 crédits)	C. Kenfack
Homilétique (théorie de la prédication et exercices pratiques) (2 crédits)	P. Every
Laboratoire de prédication (1 crédit)	P. Every
Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)	
Participation au Colloque Biblique Francophone (Lyon, 21-24 avril 2014 ; 2 crédits)	

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1b (3 crédits)	R. Bellis
Ministère pastoral (2 crédits)	P. Every, D. Doyen

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2b (« L'Evangile dans l'AT »), 3b (Ruth) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
---	--------------------

Grec 2b (Luc 19-21) (3 crédits)	C. Kenfack
Grec 3b (1 Pierre) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Théologie biblique du culte, de la loi et du sacrifice (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Epîtres pastorales (1-2 Timothée, Tite) (2 crédits)	M. DeNeui
Epître aux Hébreux (2 crédits)	M. DeNeui
Doctrines du Saint-Esprit (2 crédits)	I. Masters
Histoire de l'Eglise primitive (2 crédits)	C. Kenfack
Histoire du protestantisme en Belgique (2 crédits)	L. Druez, V. Reynaerts
Ethique (2 crédits)	J.-L. Simonet
Croissance de l'Evangile et implantation d'Eglises (2 crédits)	P. Every et plusieurs autres intervenants
Relation d'aide 2 (2 crédits)	G. Hoareau
Psychologie de l'enfant (2 crédits)	N. Van Opstal Fulco
Déontologie (1 crédit ; en cours du samedi)	P. Saint
Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)	



A vos agendas !

**Dimanche 23 juin
2013, 16h**

Barbecue de fin d'année
à l'Eglise Protestante
Évangélique d'Ottignies (37,
rue des Fusillés)

Étudiants réguliers, à la carte
ou en cours du samedi, étudiants passés, présents et futurs,
familles et amis des étudiants ou de l'Institut, venez partager ces
moments fraternels avec le personnel, les professeurs et les
membres du Conseil d'administration de l'IBB pour clôturer
joyeusement la fin de l'année académique.

Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.

Lundi 2 septembre 2013

Rentrée de l'année académique 2013-2014

Découvrez le nouveau programme des cours en semaine et faites
vite une demande d'inscription à temps plein, ou rejoignez-nous
pour quelques heures par semaine !

Attention ! Pour vos dossiers d'inscription, le secrétariat sera
fermé du 13 juillet au 9 août inclus.

Samedi 7 septembre 2013, 9h30

Reprise des cours du samedi après la pause estivale avec un
séminaire d'une journée sur le thème La sexualité et la sainteté.

Les premières séries de cours du samedi commenceront le 14
septembre avec la Doctrine du Saint-Esprit le matin et Ministère
parmi les enfants l'après-midi.

Dimanche 29 septembre 2013, 16h

Séance d'ouverture et remise des diplômes à l'Eglise
protestante évangélique, 190, rue des Cayats, Charleroi
(Marcinelle).

**Vendredi 11 octobre 2013, 19h jusqu'au
dimanche 13 octobre, 14h**

Week-end de rentrée, Genval

Ce week-end est également ouvert aux étudiants à temps partiel
et en cours du samedi (voir p. 11).

Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.

Horaires 2013-2014, consultez le nouveau programme !

Retrouvez les horaires des cours en semaine en p. 2 (1^{er} semestre)
et p. 19 (2nd semestre) de ce magazine et ceux des cours du
samedi en p. 10 et 11, et n'hésitez pas à nous rejoindre selon vos
disponibilités pour des cours à la carte en semaine ou le samedi.

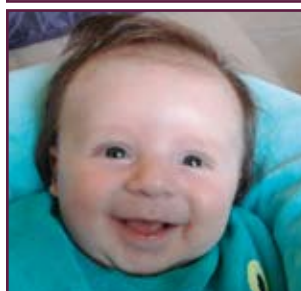


Merci...

- à Marie-Jeanne Lecoq-Vermeulen, et à Christiane et Daniel Gelin pour leurs bons repas
- à Michel Rimbert et à Jonathan et Alina Dica pour leur esprit de service, leur souplesse et leur soutien
- à Johnny Pilgrem et à Pierre Breny pour les photos
- au Bon Livre pour son soutien actif de l'Institut
- aux prédicateurs visiteurs à nos chapelles
- aux pasteurs et aux anciens des Eglises des étudiants

Carnet blanc

Enfin ! Obed Bucyana et Jeanne Uwizera se sont dit « oui » lors
d'une émouvante célébration
le 15 décembre 2012. Que Dieu
les fortifie et les encourage
pour leur ministère à Soignies.



Carnet rose (ou plutôt bleu !)

C'est en effet à un beau garçon
que Géraldine Vandersteen
a donné naissance le 11
février 2013. Félicitations aux
parents pour ce premier enfant
prénommé Eliakim, et merci
Seigneur pour la grâce de la vie.

Nous soutenir

Si vous avez à cœur de soutenir financièrement l'œuvre de
l'Institut, les informations bancaires sont les suivantes :

Numéro de compte : 068-2145828-21

IBAN : BE17 0682 1458 2821

BIC : GKCC BEBB

Vous trouverez sur notre site-web quelques indications sur
nos besoins financiers.

Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui soutiennent
l'Institut à titre individuel d'une manière ou d'une autre,
parfois depuis longtemps. Merci également aux Eglises qui
nous soutiennent.

Calendrier de prière

Nous mettons à disposition sur notre site
Internet un calendrier de prière mis à jour
tous les mois qui permet de prier jour après
jour pour des sujets liés aux activités ou au
fonctionnement de l'Institut ainsi que pour
les étudiants à temps plein.

Deux sujets par jour et vous contribuez déjà
beaucoup au soutien de l'IBB !

Merci à toutes celles et à tous ceux qui prient
régulièrement pour l'Institut.



Que font-elles
donc ?